

Aujourd'hui



A3 PONT VICTORIA

La Rive-Sud peut respirer: la circulation automobile est rétablie depuis hier soir sur le pont Victoria, ou un convoi du CN a déraillé vendredi matin.

A8 OSM

L'OSM revient à Montréal après avoir triomphé devant des salles comblées, hier et samedi, au Carnegie Hall de New York. Trois raisons expliquent ce succès.

B1 PC-QUÉBEC

Les députés conservateurs membres de l'aile québécoise du parti se disent en faveur de la reconnaissance d'un statut particulier pour le Québec.

E1 FONDS MUTUELS

Avec un rendement de 35 p. cent inférieur à l'ensemble du marché canadien, les fonds mutuels traînent de la patte face à la hausse des autres titres boursiers.



D1 L'AUTOMOBILE

La Scorpia, nouveau bébé de la famille Merkur, est une grande routière rapide et confortable, qui a été nommée voiture de l'année 1986 en Europe.

Sommaire

Annonces classées.....	D 8 à D 12
E 5 à E 7	
Arts et spectacles	
Informations.....	A 8 à A 10
Horaires.....	A 11
Bandes dessinées.....	D 10
Décès, naissances, etc.....	E 8
Echec.....	E 5
Economie.....	E 1 à E 4
Êtes-vous observateur?...	D 8
Feuilleton.....	D 9
Horoscope.....	D 11
L'auto.....	D 1 à D 7
Le monde.....	B 4 et B 5
Loteries — résultats.....	A 4
Mots croisés.....	E 8
«Mot mystère».....	E 6
Quoi faire aujourd'hui.....	A 11
Television.....	A 9
Tablino libre.....	B 2
TABLOID SPORTS	
Mots croisés.....	14

Grève des chargés de cours de l'UQAM

GILLES ST-JEAN

Les chargés de cours de l'Université de Québec à Montréal ont déclenché une grève générale, ce matin, après que leur assemblée générale en eut donné le mandat à l'exécutif syndical hier soir.

Quatre-vingt-sept p. cent des 370 chargés de cours présents, soit 324 d'entre eux, ont voté en faveur de la grève; 44 ont répondu non et deux se sont abstenus.

En tout, l'UQAM embauche 1 100 chargés de cours cette année (60 p. cent de son personnel enseignant) et 900 professeurs. Ils dispensent 54 p. cent des cours donnés

aux trois cycles universitaires, a rappelé hier soir le président du syndicat affilié à la CSN, M. Robert Tremblay.

Leurs revendications portent principalement sur les salaires, qu'ils estiment trop bas compte tenu du travail demandé.

«Un chargé de cours fait le même travail d'enseignement qu'un professeur mais pour beaucoup moins d'argent», souligne M. Tremblay.

Selon le syndicat, un chargé de cours qui dispenserait six cours pendant l'année scolaire toucherait environ \$18 000, alors qu'un professeur touche environ \$48 000 pour quatre cours.

En vertu de certains principes, le syndicat évalue une charge de cours à \$4 720, alors que le chargé de cours touche actuellement \$2 735.

«Nos demandes sont réalistes; leur coût pour l'université est de \$8 millions. Nous remplacer par des professeurs coûterait plus de \$60 millions», note M. Tremblay, qui enseigne au département de philosophie.

Par ailleurs, il ne croit pas que le débrayage de ses membres soit bien long.

«L'université ne peut se passer de nous, compte tenu de la quantité de cours que nous donnons. De plus, la session doit être validée après 12 semaines de cours, et nous

commencerions la 11^e semaine demain (aujourd'hui). De notre côté, nous souhaitons un règlement rapide; espérons que l'université le souhaite aussi», dit M. Tremblay.

Le président du syndicat souligne qu'en négociant le protocole de retour au travail («le plus tôt possible!»), les parties devront mettre au point des modalités pour terminer la session d'une manière qui pénalise le moins possible tous les gens concernés.

Le syndicat entend par ailleurs promouvoir une nouvelle forme de grève, où ses membres tenteront de convertir à leur

VOIR UQAM EN A 2

Sept morts dans un incendie à Harlem

United Press International
NEW YORK

Un incendie qui a éclaté hier matin dans la chute à ordures d'un immeuble résidentiel de 35 étages, à New York, dans la partie est de Harlem, a fait sept morts et 22 blessés. Ces derniers ont été pour la plupart sérieusement incommodés par une fumée très dense, et au moins un d'entre eux reposait dans un état critique hier soir.

Trois personnes ont perdu la vie en sautant dans le vide du 33^e étage de la tour, chassées par les flammes qui ont rapidement envahi leurs logements.

L'incendie qui a débuté à 8 h a ravagé les trois étages supérieurs de l'édifice situé sur la 5^e Avenue, près de la 11^e Rue, tout près de Central Park. L'édifice compte 270 appartements.

Les pompiers croient que le feu a pris naissance au niveau du 23^e étage, et qu'il a été en quelque sorte aspiré le long de la chute à ordures pour s'étendre violemment neuf étages plus haut. Ils supposent que des déchets ont pu se coincer dans la chute, et que le feu a éclaté lorsque quelqu'un y a jeté un objet enflammé, probablement une cigarette.

«Tout à coup, la fumée est devenue terrible, et nous avons grimpé sur une terrasse voisine», a raconté Carrie Fair, qui habitait un logement situé au 32^e étage de l'immeuble.

«J'ai entendu des gens appeler

Inquiets de l'état de l'édifice, les locataires de cet immeuble résidentiel de Harlem ont mené une «grève de loyers» l'an dernier. Hier, un incendie y a fait sept morts...

PHOTOLASER AP

VOIR HARLEM EN A 2

LA VIE, C'EST DU CINÉMA!



Carl Marotte, ou plutôt Pierre Lambert, n'a pas pu échapper à la foule lorsque les comédiens ont quitté la glace. Sur les petits bouts de papier qu'on lui tendait, il signait d'ailleurs: Pierre Lambert, n° 13.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

5 000 figurants pour «Lance et compte»

BRIGITTE GAUVREAU

La vie, c'est pas du cinéma. Et pourtant ça l'était, hier, pour quelque 5 000 personnes massées à l'aréna Maurice Richard, devenues, pour l'instant d'un bel après-midi printanier, «vedettes» de la fameuse série télévisée *Lance et compte!*

Bien sûr, les grandes stars sont toujours les Lambert, Gagnon et cie. Mais hier, les 5 000 figurants qui participaient au tournage de *Lance et compte* étaient tous, au fond de leur cœur, un peu des vedettes alors que dans le cadre de la série, les meilleurs joueurs du Canada, d'Europe, des États-Unis et de l'URSS se disputaient les

honneurs des éliminatoires de la Coupe du monde.

Et ils prenaient leur jeu d'acteur au sérieux. Tout d'abord, il leur fallait oublier l'aréna Maurice Richard, Montréal et le Québec. D'un côté de la glace, les affiches portaient les couleurs de Pepsi-Cola, mais en caractères russes: on était à Moscou. De l'autre, la pub portait les couleurs de Renault et de l'aéroport de Paris: on était à Bercy, en France.

Dès le départ, l'animateur de télé et de radio Guy Mongrain, qui avait comme mission de diriger la foule de figurants, a établi les règles du jeu: «Vous êtes un public de connaisseurs. Pas de huées.» Du côté de Moscou comme du côté de

VOIR FIGURANTS EN A 2

125 000 écoliers pourraient être privés de transport

RAYMOND GERVAIS

Les 125 000 élèves des différentes commissions scolaires de l'île de Montréal, dont le transport quotidien est assuré par la compagnie Transco, pourraient fort bien d'ici à une dizaine de jours être privés de leur moyen de transport.

Les 570 chauffeurs d'autobus de la compagnie Transco, une filiale de Laidlaw Carriers Inc., le plus gros transporteur d'écoliers à Montréal, ont rejeté hier les dernières offres de la compagnie et voté en faveur du déclenchement de la grève au moment jugé le plus opportun.

Reunis en assemblée générale à l'hôtel Hilton de Dorval hier matin, les chauffeurs se sont prononcés dans une proportion de 97 p. cent en faveur

du rejet des dernières offres de leur employeur et ont opté pour la grève.

La compagnie Transco a été formée il y a quelques mois par la compagnie Laidlaw Carriers Inc. après avoir acheté 21 compagnies qui se spécialisaient dans le transport d'écoliers. Les employés de ces différentes compagnies se sont donc regroupés à l'intérieur d'un seul et unique syndicat, celui des Teamsters (local 106). Ils tentent depuis ce temps de négocier leur première convention collective commune.

Hier matin, 450 des 570 employés se sont présentés à l'assemblée. Lors du vote, 352 d'entre eux se sont prononcés en faveur de leur droit et 341 se sont prononcés pour le rejet des offres patronales et pour la grève.

VOIR ÉCOLIERS EN A 2

Publicité: le temps du cynisme



JEAN-FRANÇOIS LISÉE
collaboration spéciale
WASHINGTON

Le petit écran débite sa dixième réclame de voiture consécutive. Le téléspectateur étouffe un bâillement qui se transforme en éclat de rire. Car le dernier vendeur venu, d'une onctuosité caricaturale, vient de dire que sa merveille fait 94 milles au gallon, tandis que sur l'écran s'affichent les mots: Il ment.

«Elle peut atteindre 500 km heure», poursuit-il. *Vent dans le dos* durant un ouragan, précise le sous-titre. «Elle est tellement bon marché que vous pouvez vous l'offrir avec votre petite monnaie». (Si vous avez \$6 189 en pièces de 25 cents.) «Et avec notre généreuse promotion, achetez-en une, la deuxième est gratuite.» (Nous sommes généreux, pas idiots.)

La série de réclames du «menteur» a fait des merveilles pour le constructeur japonais Isuzu dont

les ventes, modestes, ont bondi de 21 p. cent en quelques mois. D'après Jerry Della Femina, directeur de l'agence de publicité de Californie qui a conçu la campagne, «les jeunes qui ont vu Reagan se faire réélire sont d'un cynisme à toute épreuve. On leur a tellement menti que la simple et choquante vérité de la série le menteur les amuse.»

Le message publicitaire américain est en pleine mutation.



Depuis 1983-84, les campagnes tournaient systématiquement autour du thème de l'Amérique triomphante, incarnée dans sa forme la plus crue par le slogan de Chrysler: «La fierté est de retour, née en Amérique.» Alimentée par la célébration des Olympiques, la campagne de bons sentiments du président Reagan en 1984 et la reprise économique, la fibre patriotique a «atteint un sommet au moment des célébrations de la Statue de la liberté»

en juillet dernier, «mais un sommet qui a sonné creux, vide de sens», dit Marshall Blonsky, spécialiste des signes et symboles au «New School of Social Research» de New York.

Depuis, il y a eu l'irrigation et les scandales de Wall Street. «Le public américain est maintenant inquiet et cynique», dit Blonsky. «Les gens savent qu'on leur a menti et ils sont prêts à rire de l'absurdité.» Les publicités qui remplacent le drapeau américain, hier omniprésentes, par le clin d'oeil complice de ceux qui savent reconnaître un mensonge n'est donc qu'un reflet de l'histoire récente. De l'innocence retrouvée, et aussitôt reperdue.

Car Isuzu n'est pas le seul à naviguer dans la mer des sarcasmes. Le constructeur Suzuki annonçait que l'arrivée de son nouveau modèle de «jeep» était «le plus grand événement depuis la création de l'univers.» Des publicités plus récentes montrent le véhicule en train de faire des manœuvres tout à fait anodines, mais une voix hors champ les décrit comme s'il s'agissait d'une course de Formule Un.

VOIR PUBLICITÉ EN A 2

Prenez l'Air Canada

AIR CANADA

SUIITE DE LA UNE



L'incendie qui a éclaté dans la chute à ordures s'est propagé aux trois étages supérieurs de la tour d'habitation. Sur la photo de gauche, en bas, on voit le maire Edward Koch qui s'est rendu au centre



médical où l'on dispensait les premiers soins aux blessés. A l'extrême droite, un membre de l'équipe d'urgence médicale examine les sacs contenant les corps des victimes.



PHOTOS AP ET UPI

HARLEM

Sept morts dans un incendie à Harlem au secours. Nous étions entourés de fumée, j'ai commencé à prier», a ajouté Mme Fair, qui a réussi à échapper au brasier par la cage d'escalier.

Une fois dans la rue, Carrie Fair a entendu quelqu'un qui a fait «Oooh», et elle a compris immédiatement qu'un de ses voisins venait de sauter.

Ceux qui se sont lancés dans le vide se trouvaient dans des appartements complètement en flammes, a relaté un porte-parole du service des incendies, Frank Martinez. «La température peut atteindre facilement 500 degrés en quelques minutes. Les gens paniquent. Ils ne peuvent plus respirer, ils ne voient rien», a-t-il ajouté.

Les corps de trois autres victimes ont été retrouvés dans un appartement du 34ème étage et un quatrième un étage plus bas. L'identité des victimes n'avait pas été divulguée hier en soirée.

Les responsables municipaux de la prévention des incendies ont été estomaqués devant la gravité du bilan de l'incendie. Les règlements de la ville prévoient en effet la présence d'extincteurs automatiques à tous les trois étages le long d'une chute à ordures. «C'est un édifice à l'épreuve du feu», s'est étonné un porte-parole du service, ajoutant que ces immeubles sont conçus de façon à ce qu'un feu ayant pris naissance dans la chute à ordures ne puisse «déborder» dans les appartements.

L'inspecteur municipal Charles Smith a fait savoir qu'une enquête aurait lieu pour déterminer si tous les extincteurs étaient en état de fonctionner. Mais il a ajouté qu'à première vue, l'édifice

était conforme aux normes municipales.

Les habitants de l'édifice construit en 1974 et bénéficiant de subventions fédérales ont indiqué que les locataires se sont déjà inquiétés de l'état des lieux et qu'ils ont même tenu une «grève de loyer» pendant six mois l'an dernier en guise de protestation.

UQÀM

Grève des chargés de cours de l'UQAM

point de vue tous ceux qui voudront pénétrer dans l'université.

«Il n'est pas question de violence; nous ferons toute notre propagande verbalement», assure M. Tremblay.

Le syndicat avait déjà déclenché des grèves en 1979 et en 1983. Celle de 1979 a été longue et s'est réglée à la suite d'un arbitrage dont les conséquences, dit M. Tremblay, se font encore sentir maintenant.

Rappelons que leurs confrères de l'Université de Montréal ont conclu un premier contrat de travail, il y a deux semaines, après une grève d'une durée de cinq jours.

FIGURANTS

5000 figurants pour «Lance et compte»

Bercy, les gens ont vite compris: à chacun des buts, qu'ils aient été comptés par l'équipe de la LNH, l'équipe soviétique, les Européens ou les Américains, ils applaudissaient à tout rompre, comme s'il s'agissait du but victorieux menant à la Coupe Stanley, gagnée à Montréal.



A l'arena Maurice Richard, hier après-midi, du côté sud de la glace, on était à Bercy, en France. La preuve: la publicité d'Europe 1.

PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Céline Messier, une maman de Saint-Bruno qui était là en compagnie de son mari et de ses deux enfants, n'en revenait pas: sautant de son siège avec enthousiasme, hurlant de plaisir chaque fois que le scénario le demandait, elle avait bel et bien oublié l'arena Maurice Richard, Montréal et le Québec. «C'est fou ce qu'ils peuvent nous faire faire. On embarque sans même s'en apercevoir», confiait-elle.

L'exaltation était telle, lorsque les comédiens étaient sur la glace et que les caméras tournaient, que Guy Mongrain a même dû calmer les ardeurs des effranchis figurants avant que celui qui est devenu un véritable héros national, le beau Pierre Lambert, ne saute sur la glace: «N'oubliez pas que vous êtes à Bercy ou à Moscou: Pierre Lambert n'y est pas aussi connu qu'ici!»

Il a aussi fallu freiner leurs ardeurs, pour les besoins du scénario, au moment où c'était au tour de l'équipe soviétique d'y aller de quelques exploits: il fallait ici se contenter «d'applaudissements polis». Pour la petite Anne-Catherine McDuff, sept ans et demi,

la chose a toutefois été facile. Installée dans la première rangée du côté des affiches de Pepsi soviétiques, elle avait déjà chuchoté à l'oreille de sa mère, à deux ou trois reprises: «C'est plate voter pour les Russes»...

Mais il n'y avait pas là que des mordus de hockey, prêts à s'user les cordes vocales pour Lance et compte. Plus sage, dans son coin, Nancy Ripley était venue à l'arena Maurice Richard par curiosité, pour voir comment travaillent ceux qui sont derrière les caméras, comment «s'arrange les gars des vues». «C'est une belle expérience», estime-t-elle.

D'ailleurs, le «gars des vues» en a fait rire plus d'un hier. Et ce n'était pas inscrit au scénario! Ainsi, il a fallu s'y reprendre à plusieurs reprises pour arriver à tourner cette scène où Pierre Lambert brise son bâton en frappant un joueur soviétique: le bâton, justement, «arrangé avec le gars des vues», a cédé à deux reprises avant même que Lambert n'ait levé le petit doigt! Et puis, cette autre scène où, malgré toute

sa bonne volonté à jouer les passoirs, le gardien de but des Américains a arrêté, par mégarde, un but qu'on lui avait demandé de laisser passer!

Domage que la vie ne soit pas du cinéma tous les jours...

ÉCOLIERS

125 000 écoliers pourraient être privés de transport

Les employés demandent entre autres que leur salaire soit uniformisé et que la compagnie tienne compte de l'ancienneté.

Les syndiqués demandent un salaire hebdomadaire moyen de \$400, tandis que la compagnie offre en moyenne \$335. «Notre demande de \$400 est une base de négociation, nous sommes ouverts à toute négociation sérieuse», a déclaré le président du syndicat, M. Gaétan Morin.

Ce dernier a de plus affirmé que le comité de négociation devait entrer en communication dès aujourd'hui avec les dirigeants de

la compagnie afin de leur signifier la décision des membres. «Nous allons leur dire que nous détenons un mandat clair et net de la part de nos membres et que nous sommes toujours disponibles pour négocier sérieusement», a déclaré M. Morin.

Le dirigeant syndical a aussi annoncé que des moyens de pression seront entrepris dès cette semaine afin de démontrer la détermination des membres.

En plus du salaire, plusieurs clauses normatives demeurent encore en suspens, notamment l'affectation de voyages scolaires et autres voyages spéciaux. Le syndicat demande que l'employeur tienne compte de l'ancienneté dans l'attribution de ces voyages.

Les employés de Transco veulent une convention collective d'une durée de trois ans.

Hier, les dirigeants de la compagnie Laidlaw et de sa filiale Transco n'étaient pas disponibles pour commenter la menace de grève de leurs employés qui risquent de perturber considérablement la vie de plus de 125 000 étudiants.

PUBLICITÉ

Publicité: le temps du cynisme

Le mensonge transparent le plus élaboré de la dernière année revient au géant vinicole Gallo. Ces multimillionnaires californiens vendent leur «wine cooler» comme s'il était fabriqué par deux pauvres fermiers, «Bartles and James», généralement assis sur leur balcon pour vanter les qualités du produit. Le message se termine invariablement par cette antithèse de la publicité chic, l'un d'entre eux (le seul qui parle) disant «merci de votre soutien.»

Des sociologues s'interrogent douloureusement sur l'avenir d'une Amérique de plus en plus sceptique, incrédule, voire habitée et tolérante face au mensonge ou à la demi-vérité. Des publicitaires s'inquiètent des retombées possibles sur leur profession. «On a bien ri», dit l'un d'eux en parlant de la campagne d'Isuzu. «Le publicitaire a donné l'impression qu'il était passé dans le camp du consommateur. Mais c'est une spirale descendante. En fin de compte, ça ne fait de bien à personne.»

Jerry Della Femina est au contraire persuadé d'avoir réalisé une première historique: jamais, à sa connaissance, le mot «mentir» n'avait été utilisé dans une publicité télévisée. «C'est la pub que même les publicitaires adorent. Toute leur vie, ils ont crevé d'envie d'écrire une ligne de vérité en travers de l'écran.»

La critique des journaux spécialisés est unanimement enthousiaste. Et comble du chic, Village Voice, le magazine new-yorkais branché, a consacré au «menteur» ce commentaire: «De nos jours, on ne peut plus faire confiance qu'à ceux qui mentent ouvertement.»

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-5	15	Ensoleillé
Outaouais	-1	12	Ensoleillé
Laurentides	-5	15	Ensoleillé
Cantons de l'Est	-2	12	Ensoleillé
Mauricie	-1	10	Ensoleillé
Québec	0	10	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	-5	10	Ensoleillé
Rimouski	-3	10	Ensoleillé
Gaspésie	-1	10	Ensoleillé
Bas-Caraïbe	-3	10	Ensoleillé
Sept-Îles	-3	10	Ensoleillé

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	0	10	Pluie
Edmonton	-4	2	Nuageux
Regina	-1	1	Nuageux
Winnipeg	3	10	Averses
Toronto	2	12	Pluie
Fredericton	1	6	Nuageux
Halifax	0	4	Ensoleillé
Charlottetown	-4	2	Nuageux
Saint-Jean	-2	6	Ensoleillé

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	-2	8	N.-Orléans	12	26
Buffalo	-2	10	Pittsburgh	0	12
Chicago	0	10	S. Francisco	8	16
Miami	18	26	Washington	5	17
New York	3	11	Dallas	12	24

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	-2	7	Madrid	-3	13
Athènes	6	18	Moscou	-6	-3
Acapulco	22	32	Mexico	16	32
Berlin	0	5	Oslo	-1	2
Bruxelles	0	5	Paris	1	9
Buenos Aires	18	23	Rome	-1	14
Copenhague	0	4	Seoul	1	13
Genève	-2	7	Stockholm	-3	3
Hong Kong	21	26	Tokyo	9	14
Le Caire	10	24	Trinidad	26	33
Lisbonne	7	14	Vienne	-5	7
Londres	1	9			

La Quotidienne

Tirage de samedi

a trois chiffres 315

a quatre chiffres 9414



13-1-01

Lundi 23 mars 1987.

Arrêté samedi, le présumé meurtrier d'Ahuntsic comparaît

GILLES ST-JEAN

■ Septimus Neverson, âgé de 24 ans, comparaitra ce matin en Cour des sessions sous une accusation de meurtre au premier degré, à la suite de la mort de M. Jean-Guy Gauthier, abattu lors d'un vol par effraction survenu vendredi à son domicile.

Neverson, un ressortissant de Trinidad et Tobago, a été arrêté vers 23 h samedi à son domicile du 2468, rue Saint-Charles, dans le quartier Pointe-Saint-Charles, par les enquêteurs dans cette affaire, les sergents-détectives Maurice Demers et Théo Poitras, de l'escouade des homicides de la police de la CUM.

M. Gauthier avait été abattu vers 20 h 30, vendredi, par un individu qui était entré chez lui par le sous-sol de sa résidence du 1051 est, rue Legendre, dans le quartier Ahuntsic, en compagnie d'un complice. Les deux hommes portaient des cagoules et des gants.

Il s'agissait de Noirs, selon les témoignages des personnes présentes, qui ont vu la peau des voleurs par les trous de leurs cagoules.

Les voleurs ont sommé M. Gauthier, ainsi que les deux hommes qui se trouvaient avec lui, de leur remettre leur argent et leurs bijoux. On ignore encore pourquoi l'un des cagouliers a tiré, mais la police pense que M. Gauthier aurait tenté de leur résister; il a été atteint au côté droit du ventre.

La balle a sectionné l'artère iliaque de la victime, provoquant une hémorragie interne massive, et est ressortie par le bas de son dos. Elle a été retrouvée.

Un des compagnons de la victime, M. Daniel Métivier, âgé de 36 ans, a été blessé à une jambe. Le projectile a été récupéré à la suite d'une intervention chirurgicale et sera soumis à des expertises balistiques aujourd'hui au Laboratoire de police scientifique.

La police pense que l'arme du voleur devait être d'assez fort calibre.

À la suite de recoupements d'informations et grâce à une filature entreprise dès vendredi soir, la police a pu capturer le principal suspect rapidement.

Les policiers ont également saisi une Cadillac Seville gris pâle datant de plusieurs années et propriété de Septimus Neverson. Dans la voiture récupérée face à la demeure du suspect, tôt hier, les policiers ont trouvé un revolver de police de calibre .38, qui aurait été dérobé à un agent du poste 21, à LaSalle, en février dernier, et dont le numéro de série a été limé.

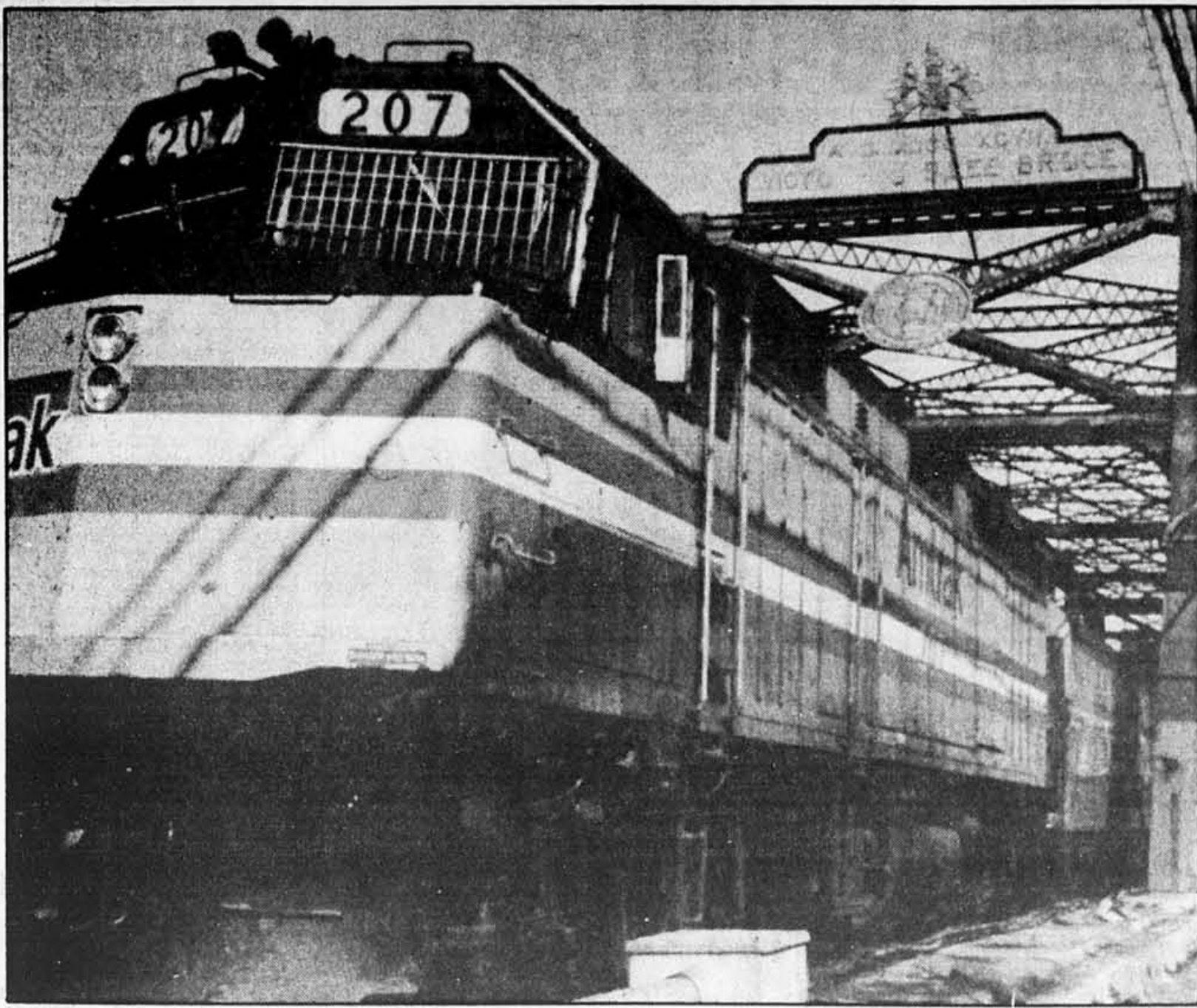
Des expertises scientifiques qui auront lieu aujourd'hui pourraient permettre de reconstituer ce numéro ainsi que d'établir un lien éventuel entre le revolver et les balles récupérées rue Legendre et dans la jambe de M. Métivier.

Neverson, selon la police, était en probation jusqu'en novembre 1988 à la suite d'une affaire de vol par effraction. Il est au Canada depuis trois ans.

La police espérait, hier après-midi, mettre rapidement la main au collet de son présumé complice, un certain Adolphe Maule Vincent Jr, 25 ans, demeurant au 2476 rue Saint-Charles dans le quartier du même nom.



Septimus Neverson



Les trains peuvent maintenant emprunter le vieux pont de fer, mais doivent cependant respecter la vitesse maximum de 8 km/h.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

La circulation ferroviaire et automobile a repris hier soir sur le pont Victoria

RAYMOND GERVAIS

■ La circulation automobile a finalement été rétablie à 20 h 30, hier, sur le pont Victoria.

La direction du Canadien National a fait savoir que les travaux de réfection du garde-fou, sur le côté ouest du pont, étaient complétés et que les deux voies du pont étaient maintenant rouvertes aux automobilistes.

Les résidents de la Rive-Sud peuvent donc entrevoir un lundi

matin moins sombre qu'ils ne le prévoyaient.

Un porte-parole du CN, Mme Ewa Jarmicka, a déclaré hier que les automobilistes pouvaient s'engager en toute quiétude sur le tablier du pont et qu'il était parfaitement sécuritaire.

« Il y a des gens qui ont prétendu qu'il serait risqué de s'engager sur le pont et que nous avions réparé les dommages trop rapidement. Il n'en est rien et le pont est tout aussi sécuritaire pour les trains que pour les automobiles », a déclaré Mme Jarmicka.

Depuis samedi soir, les trains ont recommencé à circuler sur le vieux pont de fer, un à la fois toutefois et à une vitesse maximum de 8 km/h.

Les convois devront respecter

cette consigne tant et aussi longtemps que tous les travaux de réparation ne seront pas terminés.

Hier, les trains de marchandises et de passagers se sont succédés durant une bonne partie de la journée. Plusieurs de ces trains avaient été retenus tant à Montréal qu'à Saint-Lambert au cours des derniers jours.

D'après M. Jean-Guy Brodeur, du bureau des relations publiques du CN, les deux « cages » composées de dormants de chemins de fer empilés les uns sur les autres et installées sous le pont par mesure de sécurité serviront à solidifier le pont à son entrée en attendant que le CN reçoive les pièces de rechange commandées à la compagnie Dominion Bridge.

Toujours selon le CN, le délai

de livraison pour ces pièces est d'environ trois semaines.

Entre-temps hier, les autorités du CN ont dû procéder à des ajustements de ces « cages », ces dernières s'étant affaissées légèrement sous le poids du pont.

Rappelons que même s'il appartient à la Commission canadienne des transports de déterminer les causes exactes de l'accident, un boggie défectueux sous un wagon fermé du convoi de marchandises, semble être à l'origine du déraillement de cinq wagons survenu vendredi matin.

Toujours selon le CN, les dommages matériels imputables au déraillement atteignent plusieurs centaines de milliers de dollars.

Le pyromane prend la clef des champs

Presse Canadienne
SHERBROOKE

■ L'individu soupçonné d'avoir allumé récemment une série d'incendies dans la région des Bois-Francs, Guy Bergeron, a pris la clef des champs hier après-midi à Sherbrooke. Il faisait toujours l'objet de recherches intensives hier soir en Estrie.

Bergeron, âgé de 28 ans, avait été admis au centre hospitalier de Sherbrooke sur ordre de la cour afin d'y être examiné par des psychiatres. Il devait y séjourner environ un mois.

Les porte-parole du centre hospitalier n'ont voulu donner aucune explication sur l'évasion.

Trois morts ce week-end

■ Au moins trois personnes ont perdu la vie de façon accidentelle pendant le week-end au Québec.

Dimanche après-midi, une collision entre deux voitures, survenue à proximité de Daveluyville, a coûté la vie à Mme Bibianne Blondin-Ouilton, 50 ans, de Montréal. Son mari Claude Blondin, qui était au volant de la voiture, repose dans un état grave à l'hôpital.

Un homme de 67 ans, M. Arsène Bureau, de Beauport, est décédé vers 20 heures samedi lorsqu'il a été heurté par une automobile à Beauport, en banlieue de Québec.

À Montréal, une femme de 52 ans, Mme Suzanne Malinguy, est morte après avoir été heurtée par une voiture. Elle a succombé à ses blessures peu après son arrivée à l'hôpital. L'automobiliste a pris la fuite après l'accident.



PHOTO LA PRESSE

Incendie sur Saint-Laurent

Un incendie qui a nécessité deux alertes a causé des dégâts matériels importants à un édifice de deux étages abritant un commerce et un appartement, aux 3521 et 3525, boulevard Saint-Laurent. Le feu, qui a pris naissance vers 2 h 30 hier matin, a été maîtrisé un peu plus de deux heures plus tard. Personne n'a été blessé.

Un homme découpé en morceaux est retrouvé en bordure d'une route à Rawdon

GILLES ST-JEAN

■ Une vingtaine de morceaux de corps d'homme ont été retrouvés hier en bordure d'un chemin de terre près de Rawdon, dans la région de Lanaudière, grâce à deux gardes-chasse partis à la recherche de... carcasses d'animaux.

Les deux hommes, qui n'ont pas été identifiés, ont aperçu une main dans un fossé bordant le chemin de terre Laurin, à environ 2,5 km au nord de Rawdon. L'incident s'est produit vers 13 h 30.

Les gardes-chasse ont immédiatement communiqué avec le détachement de Rawdon de la Sûreté du Québec, qui a sonné le branle-bas.

Des spécialistes sont venus de Montréal, notamment un maître de chien et sa bête.

Le chien, qui s'est mis au travail vers 16 h, a mis environ une heure à découvrir une vingtaine d'autres restes humains.

Selon l'agent Robert Poëti, des affaires publiques de la SQ, tous les morceaux proviennent d'un même corps, indubitablement celui d'un homme. Il manque toutefois la tête de la victime, a précisé le policier.

Voiture en marche

D'après les premières constatations policières, les morceaux de corps auraient été jetés d'une voiture en marche, étant donné leur disposition dans le fossé. On en a retrouvé à cinq et six mètres de la route.

La police ne pouvait dire hier soir à quand remontait la mort. L'agent Poëti a noté, avec les réserves d'usage, qu'une équipe d'Hydro-Québec avait planté des poteaux sur cette section du chemin Laurin, il y a environ deux mois.

Le chemin Laurin mène à quelques maisons situées presque en plein bois; certaines sont habitées toute l'année.

Les morceaux de corps ont été transportés à la morgue de Joliette.

Ces restes devraient être apportés au Laboratoire de médecine légale à Montréal, dont les pathologistes devront d'abord vérifier si tous viennent bien du même corps, et tenter ensuite d'apporter des éléments susceptibles de dire de qui il s'agissait.

Les morceaux de corps ont été scisés avec adresse, a précisé l'agent Poëti.

Cette façon d'éliminer un cadavre s'est vue à plusieurs reprises au Québec; un assassin qui procède ainsi doit toutefois posséder de bonnes connaissances en anatomie...

Le tueur au pot de peinture court toujours

■ La police poursuit ses recherches dans le but de retrouver un individu qui a tué l'homme d'entretien d'une brasserie de l'est de la ville, tôt samedi, à l'aide d'un pot de peinture.

M. Jean-Paul Lavigne, âgé de 63 ans, a été tué après 1 h samedi, à la cave de l'établissement où il travaillait, la brasserie *Le treffe rouge*, 4040 est, rue Jean-Talton.

L'assassin a utilisé un contenant de quatre litres de peinture blanche ou crème, qui s'est ouvert à la suite du coup porté à la tête de la victime. Il s'agissait de peinture à l'huile qui a maculé la scène du crime, la victime ainsi que le tueur.

Toute personne ayant aperçu un individu maculé de peinture blanche aux environs de la brasserie, dans la nuit de samedi, est invitée à communiquer avec la section des homicides de la police de la CUM, au 280-2054, où tout renseignement sera traité avec discrétion.

C'est commencé!

Salon National de l'Habitation

Toutes les nouveautés pour votre maison! • 20 au 29 mars 1987 • Stade olympique et Vélodrome

Heures d'ouverture	
Vendredi et samedi	10h à 23h
Dimanche	10h à 21h
Lundi au jeudi	10h à 22h
Prix d'admission	
Admission générale	6\$
Étudiant et Age d'or	5\$
Enfant de moins de 12 ans (accompagné d'un parent)	2\$

Dissensions au sein du Parti libéral du Canada à propos du libre-échange

Presse Canadienne
TORONTO

■ Les dissensions internes au sujet du libre-échange sont réapparues dans le Parti libéral du Canada, alors que le député Don Johnston a de nouveau instamment prié le caucus de prendre en considération les avantages d'un traité avec les États-Unis, écrivait hier le *Toronto Star*.

Dans un aide-mémoire confidentiel au caucus, rédigé au lendemain du débat sur le libre-échange tenu la semaine dernière aux Communes, M. Johnston invite ses collègues députés à réfléchir sur l'impact de cette libéralisation sur le développement économique régional.

« Ces données et ces options devront être prise en considération lorsque nous aurons à étudier notre position vis-à-vis les relations entre la libéralisation du commerce et le développement

régional », affirme M. Johnston dans son mémo.

Dans le texte, le critique du PLC pour les Affaires extérieures cite les conclusions favorables d'un sondage effectué par la Fédération canadienne des hommes d'affaires indépendants et démontrant que la plupart des membres de l'organisme seraient favorable à la libéralisation des échanges, parce qu'elle favorisait leur chiffre de ventes.

Étude citée

M. Johnston a également fait état d'une étude réalisée pour le compte de la « Canada West Foundation » selon laquelle l'Ouest et les Maritimes tireraient profit de la libre circulation entre pays commerciaux et des transactions internationales.

Ce document apparaît dans le sillage d'un effort majeur du leader John Turner de présenter un front uni de son caucus divisé sur la question du libre-échange.



L'Église d'Angleterre accueille 71 diaconesses

Soixante-et-onze femmes ont été ordonnées hier diaconesses de l'Église d'Angleterre. Il s'agit de la plus importante ordination de femmes de toute l'histoire de la chrétienté. La cérémonie, à laquelle a présidé l'évêque de Londres, Graham Leonard, s'est déroulée à la cathédrale St. Paul. Les diaconesses peuvent exercer la plupart des fonctions réservées aux prêtres, exception faite de la bénédiction, de la communion et de l'absolution.

PHOTO REUTER

Message d'amour d'Alys Robi

Presse Canadienne
CHICOUTIMI

■ Alys Robi, chanteuse québécoise qui a atteint le sommet de l'univers des stars dans les années 1940 pour ensuite sombrer au plus profond de l'abîme, défend farouchement aujourd'hui un monde qui est l'objet de préjugés, celui des malades mentaux.

Maintenant âgée de 64 ans et très active, Alys Robi, qui était de passage récemment à Chicoutimi, est particulièrement bien placée pour sensibiliser la société à ce monde, puisqu'elle en a elle-même fait partie. Du moins, elle l'a connu de l'intérieur pour avoir été internée à Saint-Michel Archange durant plus de cinq ans. Même plus, elle a subi des interventions neuro-chirurgicales à crâne ouvert et elle a pu finalement s'en sortir après avoir subi une lobotomie, à une époque où les résultats d'une expérience semblable étaient loin d'être concluants.

Alors qu'elle était en pleine gloire, qu'elle montait sur les scènes les plus prestigieuses de l'Europe, de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale et des États-Unis et qu'elle était sollicitée par Hollywood pour faire partie de distributions cinématographiques, Alys Robi a craqué. Elle qui avait tout sacrifié à sa carrière et qui était adulée par toutes les couches de la société.

Pour une raison qui n'est pas très claire et qu'elle arrive elle-même difficilement à cerner, Alys Robi fut internée alors qu'elle cherchait simplement à réaliser un séjour au sanatorium Prévoist, une institution souvent fréquentée par nombre de personnalités québécoises du monde des affaires ou de la politique

cherchant à refaire leur plein d'énergie. C'était en 1948 et, épuisée par le travail et des années d'une vie tumultueuse, elle voulait avant tout se reposer.

Elle sentait qu'elle en avait très besoin, puisque, depuis sa tendre enfance, elle n'avait connu aucun répit.

Mais comme elle l'a raconté au cours d'une entrevue, ce simple séjour en sanatorium devait se transformer rapidement en cauchemar alors qu'elle fut placée bien malgré elle en internement parmi les aliénés, là où le vedettariat n'a aucune emprise et signifie moins que rien.

Alys Robi connut le drame de sa vie : l'internement à Saint-Michel Archange, d'où elle parvint finalement à sortir en 1953 après cinq ans et quatre mois de réclusion. Pendant ce temps, toute sa fortune avait été dilapidée... elle ne sait trop comment.

Mais, courageuse, Alys s'est remise au travail péniblement, tout en cherchant à refaire sa vie. C'est alors qu'elle s'est mariée à un Italien. Toutefois, ce mariage devait aboutir au divorce et même à l'annulation par Rome.

Depuis lors, Alys Robi continue toujours à se produire en public, et aujourd'hui, elle consacre beaucoup de temps aux œuvres de charité et aux malades. L'Office national du film (ONF) vient d'ailleurs de réaliser avec elle un film intitulé « Ouvrir les portes » et visant à aider les malades mentaux et à les inciter à sortir des institutions. Ce film est en phase finale actuellement.

Un autre film, intitulé « Alys Alys » et portant sur sa vie, est également en voie de réalisation avec le cinéaste Daniel Bertholini. Entre-temps, Alys Robi a publié, en 1980, un livre relatant sa carrière et sa vie.

Tournée de sensibilisation des anciens syndiqués du Manoir Richelieu au Québec

Presse Canadienne

■ Un groupe d'ex-travailleurs syndiqués du Manoir Richelieu amorce demain une tournée de tout le Québec dans le but de sensibiliser la population à leur cause.

Le groupe, dirigé par la présidente du syndicat évincé, Mme Louise Pilote, prévoit visiter au cours des prochaines semaines toutes les régions de la province, et plus particulièrement celles où l'homme d'affaires Raymond Malenfant, propriétaire du manoir et des motels Universel, possède des établissements hôteliers.

Les travailleurs seront mercredi dans l'Outaouais pour y rencontrer des représentants de la CSN et des médias locaux. Jeudi et vendredi, la délégation se rendra à Montréal. Une manifestation doit avoir lieu devant le motel Universel situé dans la métropole.

« Nous voulons que les travailleuses et travailleurs du Québec comprennent l'injustice dont nous sommes victimes », a affirmé hier, dans un communiqué, Mme Pilote, qui a été à l'emploi

du manoir pendant 28 ans avant que M. Malenfant, qui venait tout juste d'acquiescer l'établissement de Pointe-au-Pic, dans Charlevoix, ne congédie ses quelques 300 travailleurs syndiqués, affiliés à la CSN.

Boycott

La tournée de sensibilisation est organisée parallèlement à la campagne de boycottage que s'apprête à lancer la CSN pour inciter les touristes de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre à ne pas fréquenter les établissements de M. Malenfant.

C'est d'ailleurs aujourd'hui, au Palais de justice de Québec, que doivent être entendues les plaidoiries relatives à la demande d'injonction déposée par M. Malenfant dans le but d'empêcher le boycottage.

« Depuis qu'il (M. Malenfant) y a mis les pieds il y a 15 mois, rien de va plus dans Charlevoix », a déploré hier Mme Pilote, qui n'hésite pas à affirmer publiquement que « M. Malenfant s'est organisé avec des complices du gouvernement pour nous léser de nos droits et nous voler nos emplois ».

Entente préliminaire entre le Canada et les USA sur la souveraineté dans l'Arctique

Presse Canadienne
TORONTO

■ Le Canada et les États-Unis en seraient venus à une entente préliminaire au sujet de la souveraineté dans l'Arctique. Selon le magazine Maclean, l'accord sera annoncé au cours de la visite du président Reagan, à Ottawa, les 5 et 6 avril.

Les détails de l'entente dont fait mention brièvement Maclean dans son numéro d'avril ne sont pas très explicites. Le magazine rapporte que l'entente fait partie d'une stratégie commune de MM. Reagan et

Mulroney pour rendre plus acceptable le concept du libre-échange total.

L'entente donnerait plein accès au territoire arctique aux Américains en échange d'une reconnaissance de la souveraineté canadienne sur les plans d'eau du Grand-Nord.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, avait fait savoir l'automne dernier, que des négociations étaient en cours avec les États-Unis, pour trouver une solution à la dispute de longue date au sujet de la souveraineté canadienne sur le Passage du nord-ouest.

Résultats



Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage.

Tirage du 87-03-21

1 15 22 38 42 45

No. complémentaire: 18

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 1 199 168,205
5/6+	6 151 006,305
5/6	282 2 456,905
4/6	13 980 95,305
3/6	259 159 10,005

Ventes totales: 17 602 726,005

PROCHAIN TIRAGE: MERCREDI 87-03-25

GROS LOT APPROX.: 1 500 000,005

VEUILLEZ NOTER QUE LES TIRAGES DE LA MINI LOTO ET DE L'INTER LOTO FONT RELACHE POUR UNE PÉRIODE INDÉTERMINÉE.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS ANTÉRIEURS

Tirage du	Numéros
21 mars	1-15-22-38-42-45 (18)
18 mars	2-18-22-30-31-33 (12)
14 mars	2-4-12-30-35-46 (34)
11 mars	1-21-24-27-30-37 (39)
7 mars	11-16-22-25-34-37 (5)
4 mars	6-17-24-26-31-32 (37)
28 février	2-11-16-23-29-45 (37)
25 février	2-5-24-25-36-46 (23)
21 février	9-16-21-27-40-44 (11)

Nulle part ailleurs . . .

vous ne trouverez autant de produits et services en habitation



Rénovation, décoration, outillage, piscines, serres, électroménagers, cuisines, salles de bains, matériaux, portes et fenêtres... animation, information, ateliers et conseils.

Découvrez

- Le module «Faites-le vous-même»
- La Rue des boutiques
- La cuisine Internationale avec Métro et ses chefs
- Le module «Parlons Immeuble»
- Les Ateliers Rona
- Les vacances en Maison-bateau

Visitez

- La Maison du Maurier Trois Générations
- La Maison de la Fierté Rona 87
- Les appartements de Edith Butler.

Jean-Pierre Coallier et Yvon Deschamps

Toutes les nouveautés pour votre maison!



Venez comparer qualité et prix des meilleurs produits pour votre maison, en un même endroit et au même moment.

- 400 exposants
- 1200 entreprises

Rénovation, décoration, outillage, piscines, serres, électroménagers, cuisines, salles de bains, matériaux pour l'intérieur et l'extérieur, portes et fenêtres... animation, information, ateliers et conseils.

Nulle part ailleurs vous ne trouverez autant de produits et de services en habitation!

Salon National de l'Habitation

20 au 29 mars 1987 • Stade olympique et Vélodrome

Heures d'ouverture	Prix d'admission
Vendredi et samedi 10h à 23h	Admission générale 6\$
Dimanche 10h à 21h	Enfants de moins de 12 ans 2\$
Lundi au jeudi 10h à 22h	Étudiants et Âge d'or 5\$

(accompagnés d'un parent)



CONDOMINIUMS DE PRESTIGE

SECTEUR DE L'ÎLE PATON
STRUCTURE DE BÉTON
EN BORDURE DE LA RIVIÈRE
1-2-3 CHAMBRES À COUCHER
ARCHITECTE DAN S. HANGANU

TÉL. 687-3966
687-5500

LES JARDINS DE L'ÎLE INC.

Cahier
SPECIAL

AUJOURD'HUI
DANS
La Presse

LES BELLES BOUTIQUES

Cela devient presque une tradition, à l'automne et au printemps, de vous offrir une tournée de quelques belles boutiques de Montréal. Cette fois encore, nous vous révélons le secret (et la personnalité) des griffes célèbres, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs. Nous indiquons de plus les adresses où l'on peut trouver leurs créations.

SONDAGE GALLUP

Les Canadiens sont divisés sur le travail des femmes mariées ayant des enfants

Les Canadiens sont plus nombreux (47 p. cent) que jamais à exprimer l'opinion que les femmes mariées ayant de jeunes enfants devraient travailler à l'extérieur du foyer. Un peu moins de la moitié (48 p. cent), une proportion sensiblement plus faible qu'il y a cinq ans, croient qu'elles devraient plutôt demeurer au foyer.

Lorsque Gallup a posé pour la première fois cette question en 1960, seulement cinq p. cent des Canadiens étaient favorables à ce que les femmes avec de jeunes enfants se joignent aux effectifs ouvriers.

Comme dans les sondages précédents, les Canadiens âgés de 18 à 50 ans demeurent les plus favorables au travail des femmes avec jeunes enfants alors que les Canadiens plus âgés sont plutôt contre.

Une très forte majorité (88 p. cent) des Canadiens sont d'opinion que les femmes mariées n'ayant pas de jeunes enfants devraient travailler en dehors du foyer. Cette opinion s'est de plus en plus répandue au cours des trois dernières décennies.

Les résultats du sondage sont fondés sur des entrevues personnelles à domicile, effectuées au cours de la deuxième semaine de février, auprès de 1040 adultes âgés de 18 ans et plus. Un tel échantillon est précis à quatre points près, 19 fois sur 20.

La question était la suivante: «Croyez-vous que les femmes mariées devraient travailler à l'extérieur du foyer si: a) elles ont de jeunes enfants; b) elles n'ont pas de jeunes enfants?»

Ont de jeunes enfants	Oui	Non	Ne savent pas
National:			
1987.....	47%	48%	6%
1982.....	38	54	8
1980.....	31	61	8
1875.....	18	72	10
1970.....	13	80	7
1960.....	5	93	2
Selon l'âge, actuellement:			
18-29 ans.....	55	39	6
30-49 ans.....	52	43	6
50 ans et plus.....	33	61	6
N'ont pas de jeunes enfants			
National:			
1987.....	88	7	5
1982.....	86	8	6
1980.....	81	11	8
1975.....	76	12	12
1970.....	77	14	9
1960.....	65	30	5
Selon l'âge, actuellement:			
18-29 ans.....	92	5	3
30-49 ans.....	90	4	6
50 ans et plus.....	82	13	5

Les pots de nourriture pour jeunes enfants n'apportent rien de plus

Canadian Press
TORONTO

■ Les parents canadiens peuvent maintenant acheter des pots de nourriture destinés spécifiquement aux enfants qui savent déjà marcher.

Mais ces aliments préparés n'apportent rien de plus aux jeunes enfants qu'une bonne alimentation équilibrée préparée à la maison, estime la Société canadienne de pédiatrie.

«Je ne vois aucune raison de donner aux enfants des aliments préparés, en autant que dans sa famille on s'alimente convenablement», a affirmé le Dr Reginald Sauvé, qui préside le comité d'alimentation mis sur pied par la Société.

Cependant, si les parents crai-



LASERPHOTO CP

Les petits pots d'aliments préparés se vendent maintenant en version 1 à 3 ans.

gnent que leur enfant ne soit pas nourri de façon équilibrée et complète à la garderie ou chez une gardienne, les «petits pots» peuvent alors s'avérer utiles.

Actuellement, il existe trois variétés de pots d'aliments préparés pour les enfants de cet âge: bœuf, poulet et pâtes.



La Maison du Maurier Trois générations, en arrière-plan, et à l'avant, la foule présente, hier, au 8e Salon national de l'habitation: impossible de circuler à contre-courant!

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le Salon de l'habitation attire des foules

BRIGITTE GAUVREAU

■ Vu des plus hauts gradins du vélodrome, hier après-midi, les 500 000 pieds carrés du 8e Salon national de l'habitation grouillaient d'activité. De vendredi dernier à dimanche prochain, selon les prévisions des organisateurs, ce sont 250 000 visiteurs qui y auront circulé. Combien y en avait-il hier? On ne savait pas exactement. Mais, simplement à l'oeil nu, on s'apercevait bien que les allées étaient bondées. Si bondées qu'il était impensable de se risquer à y circuler à contre-courant!

Quatre cents exposants, sur un parcours total de quatre kilomètres, des ateliers de rénovation, des cours de construction, des démonstrations pratiques, des appartements conçus selon les secrets de l'intimité de trois vedettes bien connues, une maison modulaire préfabriquée à gagner, un bateau-maison qui flotte pour vrai dans un coin du vélodrome: voilà quelques-unes des grandes attractions du Salon de l'habitation 87.

La Maison du Maurier, conçue pour abriter les trois générations d'une même famille, qui trône au cœur du Salon, grandeur nature, haute de ses trois étages, est toutefois, sans aucun doute, la grande vedette. Pour jeter un

coup d'oeil à l'intérieur, les visiteurs font le pied de grue pendant 30 à 45 minutes. Par curiosité et parce qu'elle est belle, expliquent-ils. «Et puis, en jasant, c'est pas si long que ça attendre», ajoutent Estelle Tremblay et Lise Goulet.

La très grande majorité des visiteurs du Salon national de l'habitation sont propriétaires de leur logement ou de la maison qu'ils habitent. Beaucoup y viennent souvent avec, en tête, une idée précise. Comme Denis Marcoux, un habitué du Salon, qui, hier, était là pour voir ce que se fait de nouveau en matière de fenestration: «Cette année, on est venu pour remplacer nos fenêtres».

Dans bien des cas, les exposants sont aussi, d'année en année, fidèles. Les Patios Jacques Touchette, par exemple, sont présents au Salon depuis six ans. Les visiteurs assidus, qui fréquentent le Salon depuis ses débuts, les saluent au passage. «Le Salon national de l'habitation, c'est une bonne publicité», explique Marie Touchette.

A deux pas d'elle, dans les beaux meubles de jardin aux couleurs pastel de son kiosque, des visiteurs font une pause, une pile de dépliants de toutes sortes, recoltés dans les allées du Salon, sur la table. Dehors, le soleil brille. Le grand ménage du printemps approche. Ils sont venus faire le plein d'idées.

Le fondateur de Fides, le père Paul-Aimé Martin, est honoré par Mme Bacon

■ Dans le cadre d'un déjeuner-gala ou amis et collaborateurs étaient, hier midi, les cinquante ans des Editions Fides, la ministre des Affaires culturelles, Lise Bacon, a remis au fondateur de cette institution, le père Paul-Aimé Martin, une épinglette commémorant cet anniversaire.

La réception avait lieu à l'hôtel Quatre Saisons, sous la présidence d'honneur du ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur, et de la Science, Claude Ryan, de Mgr Jean-Marie Fortin, président de l'Assemblée des évêques du Québec.

On y a aussi prodigé au lancement de deux publications: *Historique des Editions Fides 1937-1987*, une fresque historique et chronologique de Fides préparée sous la direction de Guy-Marie Bertrand, et *Bibliographie des Editions Fides 1937-1987*, un imposant ouvrage de référence de plus de 300 pages préparé par Jean-Rémi Brault.

Les Editions Fides ont à leur actif 1 935 titres dans des domaines aussi variés que la religion (le tiers de leur production), l'histoire, l'économie, la littérature et les arts.

Gérald LeBlanc

Journalisme d'enquête

L'hôtel du Parc a résonné, durant tout le week-end, au son du tambour de la gent journalistique. Ils étaient plus de trois cents, venus d'Halifax à Vancouver, au rendez-vous montréalais du Centre de journalisme d'enquête du Canada.

On parle de journalisme économique, politique, sportif, culturel, des faits divers, des voyages... les diverses facettes de l'information qui font l'objet de cahiers distincts dans un quotidien comme *La Presse*. On connaît aussi la distinction habituelle entre l'editorial (où l'on prend position et où l'on exprime des opinions) et le reportage (où l'on annonce et décrit l'événement). On distingue aussi dans la presse électronique (la radio et la télé) les nouvelles proprement dites (les bulletins de nouvelles et les téléjournaux) et les émissions d'affaires publiques.

Qu'est-ce donc que le journalisme d'enquête? Tout d'abord, ce n'est pas un nouveau genre de nouvelle ou d'information. C'est plutôt une nouvelle expression pour décrire une forme de journalisme, pratiquée depuis toujours mais qui a pris un essor extraordinaire aux États-Unis durant les dernières décennies. Vous vous rappelez sans doute l'affaire du Watergate, où deux journalistes du *Washington Post* ont réussi, à force de patience et d'enquête, à déloger Richard Nixon de la Maison-Blanche.

Pourtant il s'agissait au départ d'un banal fait divers, le cambriolage de dossiers au siège du Parti démocrate. L'exploit du Watergate a fait de Woodward et Bernstein, deux jeunes journalistes à peu près inconnus, les symboles du journalisme d'enquête. On a même fait un film «Les Hommes du Président», où Robert Redford et Dustin Hoffman incarnent les deux jeunes reporters du *Washington Post*.

Louis Lesage, le rédacteur en chef du magazine *Le 30* de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, a donné, hier, trois caractéristiques du journalisme d'enquête.

■ Fournir de l'information qui était cachée, souvent délibérément.

■ Obtenir ces nouveaux renseignements grâce à l'effort de recherche et d'enquête du journaliste.

■ Divulguer de l'information qui est d'intérêt public.

Une image vaut mille mots et un exemple fait souvent mieux comprendre la portée d'une définition. Les lecteurs de *La Presse* se souviennent sans doute des reportages de Claire Dutrisac sur les foyers clandestins pour personnes âgées, de Pierre Vennat sur la collusion patronale-syndicale dans l'industrie du vêtement à Montréal, de Lysianne Gagnon sur la pauvreté du français dans nos écoles secondaires, de Guy Pinard sur le fouillis dans la construction des installations olympiques, de Martha Gagnon et André Cédilot sur les Hell's Angels de Sorel... C'était du bon et de l'excellent journalisme d'enquête qui nous a permis de connaître des réalités que la nouvelle courante ignorait. C'est justement après ces reportages-chocs que les autorités ont posé des gestes qui ont fait la nouvelle officielle.

Plus près de nous encore, vous avez sans doute lu, l'an dernier dans *La Presse*, la série d'André Noël sur la maîtrise du français des écoliers québécois comparés à ceux de France, Suisse et Belgique. C'était la première fois qu'on faisait une telle comparaison internationale. Grâce au travail acharné et à la persévérance de notre jeune collègue, le Québec dispose maintenant d'un nouvel outil pour évaluer la performance de nos élèves en français.

Justement, André Noël figurait parmi les cinq finalistes des quotidiens au prix décerné, samedi, par le Centre de journalisme d'enquête. Partiel bien sûr, je crois qu'il aurait dû l'emporter. Le jury a cependant décidé de décerner la palme au *Whig Standard* de Kingston pour une série d'articles (aussi de fort grande qualité) qui a poussé le Canada à recueillir cinq soldats soviétiques retenus par la guérilla anti-communiste en Afghanistan.

Un autre Montréalais a été honoré par le Centre de journalisme d'enquête. Pierre Leduc a en effet mérité le premier prix, dans la catégorie de l'information télévisée, pour un émouvant reportage sur les accidents de travail au Québec. Le document intitulé «Dying for a job» (Mourir pour gagner sa vie) a été diffusé à «As it is», une émission hebdomadaire d'affaires publiques de CFCF (le 12).

Malheureusement pour nous, il semble que l'on fasse moins de journalisme d'enquête dans les médias francophones que chez les anglophones du Canada et des États-Unis. C'est du moins le consensus dégagé, hier, à l'atelier où l'on débattait de cette question.

Sans verser dans l'auto-flagellation, il faut admettre que c'est vrai. Nous faisons moins d'enquêtes que par le passé et moins que nos collègues anglophones. Pourquoi?

Pour toutes sortes de raisons: la paresse des journalistes, un manque de leadership et d'audace de nos directions d'information, une absence de tradition d'enquête dans les médias francophones... Peut-être aussi, comme plusieurs l'ont souligné durant le week-end, que les journalistes francophones ont été tellement pris par la question nationale qu'ils ont moins investi ailleurs.

Le temps est venu de s'y mettre, car le journalisme d'enquête constitue un atout important pour tout journal. Non seulement ce type d'information sert l'intérêt public, mais il rend plus intéressant et plus excitant la lecture d'un quotidien.

A l'heure où Montréal se paie une orgie de quotidiens, déjà cinq et bientôt six avec le lancement d'un tabloïd anglophone par Quebecor alors que les autres grandes villes nord-américaines en comptent deux ou trois, ce serait sans doute un moyen de conserver ou d'augmenter sa clientèle de lecteurs.

Mes excuses

Commentant, vendredi, la parution du document «Montréal Centre-ville», préparé par le Groupe d'intervention urbaine de Montréal, j'ai fait une malencontreuse erreur de chiffres. L'album se vend \$250 pièce tel qu'indiqué, mais il aurait fallu écrire \$2000 et non \$5000 pour l'ensemble de cinq copies du rapport et d'un jeu de 16 cartes plastifiées, illustrant divers aspects du centre-ville. Mes excuses aux intéressés.

Cours de base de fine cuisine HENRI BERNARD

Faites-vous le plaisir de réussir et de régaler les vôtres.

du 30 mars au 21 mai

Assistez d'abord à la LEÇON DE PRÉSENTATION avec dégustation du repas enseigné

Au choix: les 23 ou 25 mars

Renseignements et prospectus: 843-6481

Institut Culinaire Henri Bernard
3942, rue Saint-Denis
Montréal, H2W 2M2
Permis d'enseignement 749640

CLINIQUE MÉDICALE D'OBÉSITÉ

Dr Jean-Marie Marineau
Omnipraticien obésité

Dr Jacques Lemay
Omnipraticien obésité

Dr Asmae Boutaleb
Omnipraticienne obésité

Montréal, rue St-Denis 274-3561

Laval 662-2192

Repentigny 582-3911

St-Léonard 259-5531

2 ajustement c'est notre affaire...



Idéal pour la marche et le travail

Soulier profond dans lequel vous pouvez installer des orthèses.

No 4384W
Taupe
Gris
Noisette
Blanc
AA B D
6-10 5-10 5-10
Disponible dans un modèle similaire en gris, taupe et brun.

C. BEAUSOLEIL INC.

1036, rue Ontario est angle Amherst 522-6338 781, rue Jean-Talbot est face au métro 272-7222



Dale Carnegie
Fondateur

VENDEURS

- Sachez tirer parti des objections
- Devenez plus enthousiaste
- Provoquez le désir d'achat
- Vendez avec motivation

COURS DE VENTE
DALE CARNEGIE®
LES CLASSES SE FORMENT DÈS MAINTENANT

APPELEZ POUR UN RENDEZ-VOUS À 285-1287

Présenté par E. J. Glowka & Associés Inc.

300, Léo-Pariseau, Suite #714, Montréal, Québec

Les ressources pour venir en aide aux jeunes alcooliques sont pratiquement inexistantes

Ils commencent à boire dès 12 ans alors qu'ils n'ont pas appris à dire non

BRIGITTE GAUVREAU

■ Les jeunes et l'alcool. Le phénomène existe. Mais on ne peut le chiffrer. Pas même y accoler quelques statistiques révélatrices. « Les jeunes et l'alcool, c'est un peu la faille de notre société. On offre des programmes qui viennent en aide à tous ceux qui ont des problèmes, ou même des problèmes en tout genre. Mais bien peu pour ceux qui ont 15, 16, 17 ans, et qui sont aux prises avec l'alcoolisme », estime Jean-Pierre Poulin, directeur général de la Fondation Jean-Lapointe. Cet organisme, en plus de supporter financièrement la célèbre Maison du même nom, se voue à la lutte contre l'alcoolisme et autres toxicomanies.

À Montréal seulement, on évalue à 3 000 le nombre des jeunes qui font face à un problème de toxicomanie quelconque. De ce nombre, combien d'alcooliques? On ne sait pas exactement. En fait, ce que les intervenants du milieu connaissent de l'ampleur de l'alcoolisme juvénile, ils le savent par ricochet, en examinant les statistiques qui ont trait aux accidents de la route, au vandalisme, aux suicides, à la prostitution, à l'abandon scolaire, chez les jeunes : dans la grande majorité des cas, en fouillant derrière tout ça, on trouve des histoires d'alcoolisme ou de consommation de drogue.

Les jeunes alcooliques commencent à boire tôt. À 12 ou 13 ans, ils touchent déjà à l'alcool. Et c'est là le gros du drame : « Ils apprennent à boire avant même d'apprendre à vivre », résume Jean-Pierre Poulin. À un âge où ils ne sont pas encore capables de *dealer* avec leurs émotions ni avec ce qu'ils sont, ils doivent affronter une substance aussi puissante que l'alcool. En consommant, c'est s'identifier à un groupe, faire partie d'un gang, avoir des *chums*. Et ils n'arrivent pas à dire non. Ils n'ont pas encore appris...

Happés par l'alcool à peine sortis de l'enfance, s'ils arrivent à s'en sortir un jour, il reste qu'il leur manquera toujours un bout de vie. Dans une petite capsule vidéo de trois ou quatre minutes que la Fondation Jean-Lapointe utilise à titre de matériel de sensibilisation, Lyne, 23 ans, explique bien la chose : « Quand on se gèle ou qu'on se saoule, entre 15 et 23



Jean-Pierre Poulin, directeur général de la Fondation Jean-Lapointe : « Le drame, c'est que les jeunes alcooliques apprennent à boire avant d'apprendre à vivre ».

PHOTO PIERRE CÔTÉ, LA PRESSE

ans, on reste gelé pendant toutes ces années. Quand je me suis réveillée, moi, à 23 ans, dans ma tête, j'avais 15 ans. Certains jours même, parfois six. »

L'autre pan du drame est presque tout aussi pathétique. Il le serait même davantage. C'est que ces jeunes n'ont aucun objectif vers lequel se tourner. Hormis quelques rares groupes de support à ceux qui désirent lutter contre l'alcoolisme, le Québec n'est équipé pour traiter en désintoxication qu'une cinquantaine d'adolescents par année, à peine plus.

Pourrait-on les intégrer aux ressources beaucoup plus nombreuses — qu'encore insuffisantes — s'adressant aux adultes? Impensable, répond Jean-Pierre Poulin. « Tout alcoolique qu'ils soient, jeunes et adultes ne vivent pas dans le même monde. Ce qu'ils fuient ou cherchent dans la boisson est bien différent. Leur douleur, leur détresse, n'est en rien la même. »

Quoi faire alors? Pour le directeur Poulin et la Fondation Jean-Lapointe, qui, le 29 mars prochain, animera sur les ondes de

Radio-Québec son deuxième téléthon sous le thème *Show-Secours*, la réponse est claire : il faut mettre sur pied au plus vite un premier centre de désintoxication destiné aux moins de 18 ans. Et il faut aussi, dans toutes les écoles de la province, expliquer aux jeunes les risques de la surconsommation d'alcool.

« L'alcool, c'est correct tant qu'on a du fun avec, conclut Jean-Pierre Fortin. C'est quand on n'a plus de fun que c'est plus correct. Et il faut que les jeunes sachent à l'avance que c'est justement à partir du moment où on n'a plus de fun qu'on arrive plus à s'en sortir... »

Pressions pour réduire le coût des tests du cancer aux États-Unis

United Press International
SAN DIEGO, Californie

■ Les Américains sont de plus en plus conscients des facteurs qui augmentent le risque d'être atteint du cancer, mais il n'en demeure pas moins que les médecins doivent déployer plus d'efforts afin d'inciter les gens à adopter un style de vie plus sain.

C'est l'avis qu'a exprimé hier le président de la Société américaine du cancer, le Dr Virgil Loeb. Ce dernier a d'autre part pressé le gouvernement et l'industrie de la santé à rendre les tests de détection du cancer plus accessibles aux pauvres.

« Nous devons trouver des moyens de réduire les coûts des tests tels que la mammographie », a-t-il affirmé, ajoutant que les patients ne devraient pas avoir à assumer seuls les frais de ces examens.

Le Dr Loeb, qui s'adressait à un forum scientifique organisé par la Société, a constaté que même si de plus en plus de gens savent comment prévenir le cancer, très peu encore passent aux actes, parce qu'ils ne reçoivent pas de directives claires de la part de leur médecin de famille.

Santé et bien-être

La stimulation mio-électrique : un moyen risqué de maigrir



HUGUETTE ROBERGE

À l'occasion de la semaine de la physiothérapie, l'Association canadienne de la physiothérapie et la Corporation des physiothérapeutes du Québec ont tenu à mettre la population en garde contre la stimulation mio-électrique (EMS) utilisée dans certains studios d'esthétique pour faciliter la perte de poids. Jusqu'à présent, aucune étude n'aurait établi l'efficacité de cet appareil comme méthode d'amalgamation.

Toutefois, utilisé correctement, l'appareil se révèle utile dans certaines conditions neuromusculaires et orthopédiques, par exemple pour réduire des muscles affectés par une blessure ou une maladie. L'application des traitements doit cependant être confiée à un personnel qualifié en réadaptation. Une mauvaise utilisation peut être dangereuse dans certains cas, entre autres si on l'appliquait sur la cage thoracique de personnes ayant des problèmes cardiaques, ou encore sur l'abdomen de femmes enceintes.

POUR VAINCRE LA SP

■ Le public est invité à une expo-vente des émaux d'art d'Étienne J. Windish, les 26 et 27 mars, au sous-sol de l'église Saint-Joseph de Mont-Royal, 1620 boulevard Laird. Les profits seront versés à la Société canadienne de la sclérose en plaques, division Québec.

Hongrois d'origine, Étienne Windish vit à Montréal depuis 1951. Il a utilisé plusieurs médias (fusain, pastel, huile, aquarelle, gravure, sérigraphie) avant de s'intéresser plus particulièrement à l'émailage des métaux. Aujourd'hui, on trouve ses œuvres dans plusieurs importantes galeries de Montréal, mais sa réputation dépasse largement nos frontières. La Société canadienne de la SP se dit honorée du geste de cet artiste pour favoriser la recherche et l'aide apportée aux personnes atteintes de sclérose en plaques. Cette maladie du système nerveux frappe particulièrement les jeunes adultes de 20 à 40 ans.

SERVICES DE GARDE À L'ÉCOLE

■ Au Québec, on estime à 150 000 le nombre des enfants de 5 à 12 ans qui sont laissés à eux-mêmes en dehors des heures de classe, du fait que leurs parents sont au travail. Le Gouvernement offre des subventions pour défrayer les coûts de démarrage et de fonctionnement des services de garde en milieu scolaire, mais l'initiative doit venir des parents.

L'Association des services de garde en milieu scolaire du Québec a produit un guide d'organisation (\$6 plus frais de poste; \$3 pour les membres) destiné à renseigner les parents sur les étapes à franchir pour mettre sur pied leur service de garde. C'est en mars et avril que les parents doivent planifier un projet pour le présenter à la commission scolaire avant la fin de la présente année. Inf : (514) 468-3330.

LA VÉRITÉ SUR L'HUILE DE FOIE DE MORUE...

■ Oubliez tout ce que votre brave femme de mère vous disait autrefois sur les mérites de l'huile de foie de morue! Bien que les ventes augmentent régulièrement au Canada (10 p. cent l'an dernier), des études

sont en train de faire la preuve que cette substance est tout à fait inefficace, dans les proportions où elle est généralement administrée aux enfants.

Le problème avec l'huile de foie de morue, selon les experts, c'est qu'il en faut des doses très fortes pour obtenir les mêmes effets salutaires que ceux qu'on peut obtenir de la consommation de poisson. Il vous faudrait prendre deux cuillères à thé d'huile de foie de morue par jour pour obtenir la même quantité d'acides gras oméga-3 présente dans six onces de saumon. Mais une telle quantité d'huile de foie de morue peut être toxique à cause de ses dosages élevés de vitamines A et D. L'excès de vitamine A cause des vomissements, de la diarrhée, des maux de tête, de l'irritabilité et des douleurs osseuses. L'excès de vitamine D apporte la perte d'appétit, la perte de poids, les nausées, des vomissements, de la fatigue et de la constipation. Vive le poisson frais!

LE MÉCÉNAT

■ On trouve un nombre croissant d'organismes culturels et communautaires qui dépendent du mécénat comme principale forme de financement. Pour tous ceux qui s'intéressent à cette question, Sociétal tient un colloque d'une journée, le 31 mars, au Grand Hôtel de Montréal. Présidé par M. Clément Richard, ex-ministre des Affaires culturelles, le colloque veut permettre un échange constructif entre « souscripteurs » et « solliciteurs » sur les nouvelles avenues en matière de gestion de dons. Inscription \$175 (membres), \$200 (non-membres). Inf : (514) 875-9934.

OFFRE D'EMPLOI D'ÉTÉ

■ Le Camp Gatineau, qui reçoit des personnes déficientes mentales, est à la recherche de candidat(e)s pour travailler l'été prochain auprès de ces personnes dans un site de plein air enchanteur. Les jeunes que cette offre intéresse doivent faire parvenir leur curriculum vitae dès maintenant au Camp Gatineau, 111, rue Carillon, Hull Qc J8X 2P8.

VIENNENT DE PARAÎTRE

■ *Vaincre la douleur chronique*, une étude publiée par le Conseil des affaires sociales et de la famille, pour aider à comprendre et à contrôler la douleur chronique qui empêche, chaque année, un demi-million de personnes de vivre normalement au Québec. L'ouvrage traite des plus récentes découvertes scientifiques concernant la douleur cancéreuse, arthritique, les maux de dos et de tête, et la douleur d'origine psychique. En vente (\$10,95) aux Publications du Québec et dans la plupart des librairies.

■ *Être en forme malgré l'arthrite rhumatoïde*, par Jean Gairdner, spécialiste en rééducation. Un ouvrage (en traduction) qui propose une attitude saine à l'égard de la maladie. \$9,95, aux Éditions Transmonde (une division des Éditions La Presse).

■ *L'annuaire des ressources communautaires de l'île de Montréal*, un outil précieux qui contient plus de 5000 adresses, 25000 unités de référence sur les personnes âgées, les jeunes, les femmes, les CLSC, les centres d'accueil, les hôpitaux, les centres de services sociaux, les immigrants, les communautés culturelles, les loisirs, les garderies, les organismes communautaires etc... et une foule de renseignements utiles pour mieux fonctionner à Montréal. Commande postale seulement : André Blanchard, 524 rue de Castellana, Montréal, Qc H2R 1R5. Prix : \$15,45 (incluant \$2,50 pour frais d'envoi).

Sprint: la p'tite frugale! 5,1 L/100km-55mi/gal.*



Construite pour GM au Japon, la Sprint est la championne de l'économie de carburant au Canada.

De plus, c'est une mini-voiture aux maxi-avantages: traction avant à la fine pointe de la technologie, boîte manuelle 5 vitesses facile à manoeuvrer, fringant moteur de 1 litre à arbre à cames en tête, suspension indépendante à jambes MacPherson à l'avant et direction à crémaillère pour une conduite plus sportive.

Et ce n'est pas tout! La Sprint est livrable également

en version turbocompressée avec échangeur thermique pour des performances accrues.

La Sprint... une voiture de haute technologie offrant grande habitabilité et généreux volume de chargement à

partir de seulement 7 280 \$**.

La Sprint: la p'tite Chevrolet au goût du jour. Passez chez votre concessionnaire Chevrolet aujourd'hui même, elle vous y attend!

CHEVROLET.
AU RYTHME
D'AUJOURD'HUI.

Chevrolet



**Prix de détail suggéré par le fabricant pour le modèle Sprint de base. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur. Frais de transport, taxe de vente provinciale et immatriculation en sus.
*Cotes de consommation combinées fondées sur des méthodes d'essai approuvées par Transports Canada pour la Chevrolet Sprint de base 1987 équipée du moteur L3 de 1 litre et de la boîte manuelle 5 vitesses. Votre consommation réelle peut varier selon les conditions d'utilisation.

La grève de la faim n'a pas reçu l'appui des organismes de réfugiés

FRANÇOIS FOREST

■ La Table de concertation des organismes de Montréal au service des réfugiés n'a pas du tout endossé la récente grève de la faim de 17 Chiliens déjà reçus au Canada qui espéraient par cette pression forcer le gouvernement canadien à procéder par mesures d'exception pour accueillir les Chiliens toujours en transit en Argentine.

La Presse a appris à la suite de plusieurs entrevues réalisées auprès de la communauté chilienne et d'organismes d'accueil pour immigrants que ce « trafic d'immigrants » était connu du gouvernement canadien depuis longtemps et que S.O.S. réfugiés qui a patronné cette grève de la faim l'était aussi depuis mai 86.

Le père Marcel Quirion, O.M.I. qui est présentement directeur du Carrefour latino-américain à Montréal — un des organismes membre de la Table de concertation — mais qui fut longtemps missionnaire au Chili et qui participa notamment à la première migration chilienne à la suite du renversement du régime Allende, déplore cette manifestation. « Voilà, dit-il, le plus bel exemple d'une migration économique, peut-être justifiée, mais qui n'a rien de politique dans la majorité des cas. Encouragée là-bas, sollicitée par certains intervenants d'ici, ces gens ont été trompés et faussent toutes les données qui vont qu'un véritable réfugié politique puisse être reçu comme tel dans les ambassades. N'oublions pas que les États-Unis et l'Europe ont fermé leurs portes. Et retenez que ce sont les pays pauvres (92 p. cent) qui consentent à accueillir ces gens. »

Au cours de cette grève de la faim, plusieurs personnes du comité de soutien qui assistaient les grévistes de la petite église Saint-Jean, ont reçu des appels — en anglais mais avec un fort accent hispanique — commandant que cette grève prenne fin. Guillermo Santelices a confirmé avoir reçu des appels « embarrassants » provenant de membres de la communauté leur demandant de mettre un terme à cette manifestation parce que « les Chiliens et les Latino-américains en général commencent à être pointés du doigt partout où ils se trouvaient au Québec. »

Plusieurs groupes ethniques sud-américains à Montréal se sont interrogés sur la pertinence de l'utilisation d'un tel moyen de pression, se demandant comment il se faisait que le cas des Chiliens retienne tant l'attention alors qu'aux frontières du Québec, à Lacolle, Philipsburg et Plattsburgh, plus de 150 Guatémaltèques et Salvadoriens attendent encore d'être entendus par les autorités de l'immigration.

Le père Quirion reprend: « Les Québécois deviennent plus agressifs vis-à-vis de ce type d'immigration. Et je crois savoir que les autorités de l'immigration s'en rendent compte, avec le résultat que le gouvernement fédéral ayant appris ce qu'il voulait sur ce type de commerce (migrants économiques), sera dorénavant nettement plus dur et approuvera une législation qui forcera le véritable réfugié politique à montrer patte blanche. »

Selon lui — et d'après plusieurs autres membres de la communauté chilienne — il existe à Montréal des Chiliens qui par affaires ou par philanthropie tentent d'attirer ici des Chiliens qui n'ont rien à voir avec les politiques de réunification des familles, qui ne sont pas des gens menacés dans le cadre de la convention de Genève sur les réfugiés et qui n'ont aucune espèce de chance de trouver ici, rapidement, le travail qu'on leur promet là-bas.

Juan Iturriaga, qui a orchestré la grève des 17 Chiliens, rue Sainte-Catherine, ne se cache pas pour dire que cette manifestation a été suivie de près par le CNI chilien (Comité national d'investigation) et qu'il est possible que dans le contingent de Buenos Aires, il y ait un ou plusieurs agents de la police secrète comme il est persuadé qu'il y a à Montréal des personnes qui tentent de diviser les Chiliens pour éviter qu'ils forment un bloc d'opposition et de mobilisation contre le régime Pinochet.



Les immigrants chiliens lors de leur grève de la faim.

Les «réfugiés» chiliens, un trafic organisé par des agences de voyage?

Le ministère de l'Immigration n'est pas encore en mesure de porter plainte

FRANÇOIS FOREST

■ La communauté chilienne de Montréal est estimée présentement à près de 8 000 personnes dont près de 2 356 ont obtenu le statut de réfugié depuis septembre dernier.

Tout juste avant les mesures Bouchard, instaurées le 19 février

et exigeant le visa de transit, 630 Chiliens s'étaient présentés à Mirabel depuis le 1er février, transportés par Eastern, Lan Chile, Varig (Brésil), Aerolineas Argentinas et Iberia.

Comment, soudainement, les Chiliens ont-ils découvert le Québec comme terre d'accueil? Par des agences de voyage, des compagnies de finance postées à Santiago, Valparaíso et Quillota qui, pour entre \$1 200 et \$1 397 US (aller simple), offraient une envolée vers Londres, Amsterdam, Berlin ou Genève et garantissant qu'à Montréal le client pouvait obtenir le statut de réfugié, des allocations sociales et éventuellement un travail qui permettrait de rembourser le prix du billet d'avion. La famille du client restait au Chili se portant garante de l'opération, en hypothéquant ses biens.

Le service d'Immigration Canada en est venu à cette conclusion

en interrogeant plusieurs réfugiés chiliens de Montréal. Son service de recherche continue d'enquêter sur ce trafic d'immigrants, mais ne peut à l'heure actuelle déposer la moindre plainte.

Il aura fallu une grève de la faim de 21 jours de réfugiés chiliens arrivés en octobre dernier, et demandant une mesure d'exception pour les 85 Chiliens encore retenus à Buenos Aires dans les conditions que l'on connaît, pour que le scandale du trafic d'immigrants reprenne là où les réfugiés tures l'avaient commencé.

L'opération grève était « un moyen ultime pour une situation d'urgence », dit le pasteur Juan Iturriaga, porte-parole des Chiliens pour SOS réfugiés.

L'opération, menée par des hommes d'affaires au Chili, a brusqué non seulement l'attitude accueillante que le Canada avait envers les véritables réfugiés politiques, mais les Montréalais aussi qui, depuis deux semaines, dénoncent au cours d'émissions de lignes ouvertes la trop grande tolérance canadienne en matière d'immigration et surtout la façon dont les réfugiés déjà acceptés au Canada s'y prennent pour tenter de changer les choses.

Claude Rivard, d'Immigration Canada, apporte les précisions suivantes sur la récente vague migratoire: ce sont des jeunes entre 20 et 35 ans, frappés de chômage qui se sont engagés par le biais d'emprunts souvent prohibitifs au Chili à quitter le pays pour Montréal et à rembourser sur place, ici, des billets consentis là-bas avec des taux d'intérêt de 30 et 35 p. cent.

En dépit de tout cela, depuis février, seulement 17 Chiliens ont décidé de retourner à Santiago ou Valparaíso, déçus de ce que les promesses ne se réalisent pas. « Ils retournent parce que ça ne correspond pas à l'idée qu'ils s'en étaient faite. À \$160 par mois, même si on leur donne d'autres facilités (avocats, carte d'assurance-santé, allocations d'héberge-

ment), ils se rendent vite compte que ce n'est pas le Pérou. »

La présente migration est moins scolarisée que celle qu'a connue le Québec à la suite de la chute du régime Allende en 1973. Celle-ci était à forte tendance intellectuelle engagée en médecine, en droit, en syndicalisme. Une multitude de travailleurs sociaux, d'animateurs de communautés de base ont immigré au Québec au début des années 80.

Les réfugiés d'origine chilienne n'ont pas de quartiers proprement dits, comme les Portugais, les Grecs ou les Italiens ont les leurs. Ils n'ont pas non plus envahi un marché comme les Grecs l'ont fait dans la restauration, les Italiens dans la construction, les Haïtiens dans l'industrie du taxi. Ils ont été conquis par la Rivière-Sud de Montréal où on les retrouve en grand nombre dans le secteur tertiaire (services de toutes sortes).

La communauté chilienne du Québec, jeune et en apprentissage des moeurs politiques et économiques nord-américaines, ne s'est pas encore démarquée des autres communautés latino-américaines. Le Québec compte environ 30 médecins d'origine chilienne, quelques syndicalistes et avocats. Ces Canadiens d'origine chilienne ont été à l'origine de la syndicalisation de l'hôtel Méridien et d'autres PME québécoises. Juan Iturriaga, ex-président national des travailleurs de la marine marchande chilienne qui a fui le régime Pinochet en 1974, prétend que l'on retrouve beaucoup de Chiliens dans les secteurs sociaux au Québec, dans l'aide aux immigrants.

Les Chiliens de Montréal ont travaillé à l'érection du Stade olympique, sont présentement des employés recherchés par les entrepreneurs en construction et par les services hôteliers, mais il n'ont pas encore découvert le marché qui leur permettrait d'être en évidence et en concurrence au Québec.

La fermeture du consulat d'Afrique du Sud réclamée

■ Une centaine de personnes ont manifesté samedi dans les rues de Montréal dans le but de réclamer la fermeture du consulat de l'Afrique du Sud.

Les manifestants, qui dénonçaient l'apartheid, soutiennent que la présence du consulat de Pretoria à Montréal est un symbole de racisme dans la ville. La centaine de manifestants s'est d'abord rassemblée au métro Champ-de-Mars pour ensuite défilé devant l'hôtel de ville, rue

Notre-Dame, et ensuite se rendre en face du Complexe Guy-Favreau, où se trouvent plusieurs bureaux du gouvernement fédéral.

Un des organisateurs de la manifestation, M. Aziz Fall, a déclaré que les manifestants n'iraient pas défilé devant le consulat de l'Afrique du Sud, situé à la Place Ville-Marie, tout simplement parce que « manifester devant le consulat serait le reconnaître ».

L'amitié contre le racisme

■ S.O.S. Racisme Canada, cousin germain du groupe français « Touche pas à mon pote », avait organisé, samedi soir, une fête à l'occasion de la Journée internationale des Nations-Unies pour l'élimination de la discrimination raciale. Le maître de cérémonie était Yvon Deschamps et l'invitée spéciale Marie-Claire Séguin. Et

Harlem Désir, fondateur du mouvement S.O.S. Racisme, était venu de Paris pour l'occasion. La fête de l'amitié a fait vibrer les murs de l'Union française, rue Viger: vidéos, kiosques d'information, amuseurs publics, chansons et musique étaient au rendez-vous.

Garde Ginette Lanthier, ayant obtenu en 1981 une bourse de perfectionnement dans la spécialité cardio-vasculaire, conteste la décision du tribunal d'arbitrage rendue en avril 1986, alors qu'elle n'en aurait été informée que 6 mois plus tard (fin octobre 1986), et trouve injuste et inacceptable cette décision car elle n'a eu aucune chance de témoigner.



TIMKEN ROULEMENT
À ROULEAUX CONIQUES

GBS GENERAL BEARING SERVICE

2517 MAIG (CORN HOCHLAGA) 801 boul. Saint-Jay (Languet)
1376, rue Notre-Dame Ouest 1204, boul. Saint-Croix
6909, rue Larry Est St-Laurent
1922, boul. des Laurentides Icon Saint-Philippe

Ouvert le samedi avant-midi 937-7423

DÉPÊCHEZ-VOUS!

NOS RABAIS S'ENVOLENT...

Abonnez-vous dès aujourd'hui et économisez jusqu'à:

-40%
TROP TARD!
du 9 au 16 mars

-25%
DERNIER JOUR!
du 17 au 23 mars

-30%
du 24 au 30 mars

-25%
du 31 mars au 6 avril

-20%
du 7 au 13 avril

exclusivement chez

Nautilus Plus INC.

POUR LA FORME AU MAXIMUM

ANJOU
7777, boul. Métropolitain Est
353-7880

BROSSARD
1870, rue Panama
465-6113

CÔTE ST-LUC
Cavendish Club
6585, Chemin Mackie
489-7543

ÎLE DES SOEURS
300, Chemin du Golf
789-9620

LASALLE
1050, boul. Shevchenko
366-0711

LAVAL
Centre Sportif Carrefour Laval
3090, Autoroute Laval
681-8455

LAVAL
Club de Tennis Val des Arènes
1555, boul. St-Martin Est
668-2586

LONGUEUIL
Complexe Sportif de Longueuil
650, boul. Cartier Ouest
674-6264

MONTRÉAL
1226, rue Ste-Catherine ouest
866-1953

MONTRÉAL (PLACE VICTORIA)
Tour de la bourse de Montréal
Niveau du métro
871-9544

POINTE-CLAIRE
Mirabel Racquet Club
355, boul. Brunswick
694-4748

REPENTIGNY
Club de Tennis de Lanaudière
740, rue Pontbriand
582-0961

ST-LAURENT
Côte de Liens Racquet Club
8305, Chemin Côte de Liens
739-2289

ST-LAURENT
Club de Tennis St-Laurent
1090, boul. Jules-Poltras
337-9456

VILLE MONT-ROYAL
Club de Tennis Rockland
Niveau des restaurants
341-1553



*sur l'investissement initial

Dutoit et l'OSM se surpassent à New York

CLAUDE GINGRAS

Le deuxième concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal à New York, hier après-midi, fut une réussite encore plus grande que le premier, donné samedi soir.

Trois raisons à cela.

Tout d'abord, le programme: composé de trois oeuvres de styles très différents, il correspondait à autant d'exigences orchestrales: Symphonie no 29 de Mozart, Concerto pour violoncelle de Elgar et *Concerto pour orchestre*, de Bartok. C'était un programme original, de très grande classe, comme New York n'en entend pas tous les jours.

Ensuite, Charles Dutoit et ses musiciens avaient su, mieux que la veille, adapter leur sonorité à la nouvelle acoustique du Carnegie Hall, modifiée par le récent réaménagement scénique.

Enfin, au strict plan musical, chef et orchestre se sont surpassés, et ce dans chacune des trois oeuvres. Le Mozart possédait une transparence de musique de chambre, Yo-Yo Ma a joué comme un dieu, et le Bartok a reçu une exécution d'une très haute virtuosité et d'une clarté absolue,

doublée d'une interprétation toujours inspirée.

La huitième Symphonie de Shostakovitch, pièce de résistance au programme de samedi soir, se termine sur un long silence et,

forcement, il n'y a pas eu ce qu'on appelle une «ovation». L'attention du public n'en avait pas été moins soutenue. Mais hier après-midi, après le tour de force du Bartok, la salle — comble en-



Yo-Yo Ma a joué comme un dieu.

core une fois: 2800 personnes — se leva et ovationna longuement l'orchestre et son chef.

À 17 h, les musiciens, en tenue de concert, quittaient la scène au milieu des applaudissements. Une heure plus tard, en tenue de voyage, bagages en mains, ils étaient déjà dans les autobus qui les ramenaient à l'aéroport La Guardia. À 20 h 30, il descendait à Dorval.

Mais Dutoit n'était pas avec eux. Il prenait hier soir l'avion pour Hambourg, où il répète aujourd'hui même pour des concerts avec l'Orchestre de la Radio, à Hambourg même et ensuite au Japon. Ce matin même, l'OSM travaille avec un chef invité, Gunther Herbig, en vue du concert double de demain et mercredi soirs, salle Wilfrid-Pelletier.

Demain, je parlerai plus en détail de ces deux jours de l'OSM à New York.

Dutoit fait l'éloge du Carnegie Hall

de la Presse Canadienne
NEW YORK

Le chef de l'Orchestre symphonique de Montréal, M. Charles Dutoit, ne croit pas que les rénovations apportées au Carnegie Hall, au coût de \$40 millions, aient altéré son acoustique si réputée.

«Certains disent que le son est maintenant plus clair, à cause de la nouvelle peinture, a déclaré un Charles Dutoit sou-

riant et évidemment fier du succès de l'orchestre à New York, mais pour ma part, je crois que le son y est toujours d'aussi excellente qualité.»

La salle de concert du Carnegie Hall, construite il y a 96 ans, a rouvert ses portes en décembre dernier après avoir été complètement restaurée. Ses 2 812 fauteuils ont été remplacés, ses magistrales arches d'avant-scène redécouvertes et ses planchers décapés et remis à l'acajou original.

ARTS PLASTIQUES

Lefebvre et Laliberté



JOCELYNE LEPAGE

C'est jeudi soir, à 20h, qu'aura lieu au Musée des beaux-arts de Montréal la première du film de Jean-Pierre Lefebvre sur le sculpteur Alfred Laliberté. On imaginerait Lefebvre (rappelons-nous *Le révolutionnaire*) plus à l'aise avec Borduas ou Vaillancourt, mais il sera certainement intéressant de voir comment il s'y est pris avec notre «sculpteur national». Le film sera également présenté le dimanche 29 mars, à 18 h 00, à la Cinéma-thèque québécoise, à l'occasion du Festival international du film sur l'art.

De quoi avions-nous l'air !

Le Musée McCord consacre parfois de si longs mois à une exposition que l'on croit avoir tout son temps pour la visiter. Et on l'oublie. Jusqu'au 21 juin, le Musée présente une série de



Silhouette d'Irumberry de Salaberry (1909-10)

portraits de Canadiens, réalisés entre 1685 et 1845. Une manière de suivre l'évolution du portrait d'abord réservé à la noblesse de la Nouvelle-France, puis à la classe commerçante du nouveau Régime anglais avant de s'étendre aux membres de tou-



Autoportrait d'Arnulf Rainer

tes les classes de la société à la fin du XVIIIe siècle.

L'art du portrait devient populaire, dit le Musée, grâce à deux procédés techniques peu coûteux: les miniatures que l'on pouvait porter sur soi ou emporter dans ses bagages, et les silhouettes. Le Musée a même reconstitué un physionotrace pour permettre au visiteur de faire passer sa silhouette à l'histoire.

Le Musée McCord est situé au 690 ouest, rue Sherbrooke, en face de l'Université McGill. Ouvert du mercredi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 00. Entrée libre pour les moins de 12 ans et de \$0,50 à \$1,00 pour les autres.

Tirage à la galerie Skol

Quand on veut savoir si une galerie parallèle comme la galerie Skol a l'appui du milieu, il suffit de jeter un coup d'oeil sur la liste des noms des artistes qui donnent gracieusement une oeuvre pour un bingo, un encan ou un tirage. Avec l'appui d'Irene Whittome, Michel Goulet, Raymond April, Lucio de Heusch, Alain Laframboise et bien d'autres, la galerie doit avoir fait ses preuves même si les subventions fédérales se font attendre.

Pour aider la galerie à boucler ses prochaines fins de mois, l'on peut participer à un tirage où le hasard accouplera les noms des gagnants à ceux des artistes do-

nateurs. Les billets sont en vente chez Skol, 3981 rue Saint-Laurent, pièce 222, pour \$25. Vingt-trois prix seront tirés vendredi à 21 h 00, après une semaine d'activités diverses réunissant des poètes et des musiciens et des comédiens. Tel.: 842-4021.

Au Centre Saidye Bronfman

Les photos reproduites sur les cartons d'invitation du Centre Saidye Bronfman permettent de croire que l'exposition en cours, réunissant trois photographes aux antipodes les uns des autres, sera excitante. On pourra y voir 50 autoportraits torturés et tourmentés d'Arnulf Rainer, artiste autrichien d'avant-garde. La technique de Rainer, qui consiste à intervenir sur la photo avec différents médiums pour en exacerber l'émotion, est réputée en Europe. Mais on connaît mal l'artiste ici.

Quant à Sam Abramson, il a mis au point un procédé technique innovateur qui lui permet de transmuter ses photos au moment même où il les prend, en en modifiant la forme et le mouvement. Très impressionnant.

Alan Carrier lui, peint en 50 photos noir et blanc le quartier Saint-Henri où il a vécu. Ses rues, ses écoles, ses magasins, mais surtout son monde.

L'exposition se poursuit jusqu'au 16 avril, au 5170 Chemin de la Côte Sainte-Catherine. Fermé le samedi mais ouvert tous les autres jours de la semaine.

René Derouin à Pointe-Claire

Si vous avez raté l'excellente exposition de René Derouin, notre plus-que-graveur, à la Maison Côte-des-Neiges cet automne, vous pouvez vous rendre jusqu'au 5 avril à la galerie d'art Stewart Hall du Centre culturel de Pointe-Claire. M. Derouin y présente une installation sculpturale de 17 panneaux composés de gravures originales sur papier, suspendus au-dessus d'un étang peu profond. L'installation évoque l'expérience qu'il a connue lors du tremblement de terre à Mexico, en 1985. Troublant.

Au 176 Bord du Lac à Pointe-Claire, dans ce qui ressemble à un ancien château.

Littérature

Boulerice, un écrivain-artisan



RÉGINALD MARTEL

L'homme ressemble à son écriture. Il est simple et direct, et tout plein d'émotions. Le consulat de France a fait la semaine dernière à Jacques Boulerice, lauréat du prix Paris-Québec, une petite fête. Une affaire presque intime, qui a donc permis aux journalistes de faire parler un peu ce grand garçon de quarante ans qui semble avoir conservé le meilleur de l'enfance.

Jacques Boulerice a soumis son manuscrit à la maison Gallimard, seulement «pour avoir des commentaires de lecteurs». Il reçoit un mot d'Alain Bosquet, qui se dit intéressé, mais il faut obtenir encore la voix qui, dans le trio de lecteurs concernés, entrainera la publication.

L'auteur, qui n'en demandait pas tant, apprend plus tard que le manuscrit d'*Apparences*, s'il y consent, paraîtra dans la collection «Lignes» de l'éditeur Belfond. Voilà pour la petite histoire.

L'écriture, pour Boulerice, est un artisanat. Pour s'en expliquer, il parlera surtout du père menuisier qu'il a perdu l'an dernier. C'était «un homme très patient, qui faisait des choses modestes avec ferveur, intensité. Par exemple des chevaux de bois pour les enfants. Avant de mourir, il a réussi, péniblement, à fabriquer des bibliothèques pour ses deux petits-enfants.

«L'essai de travailler comme lui, de regarder aussi comme lui les choses et les gens. Il aimait ses objets, et savait nommer ses outils. Il avait le culte du mot juste. Quand j'ai commencé à m'intéresser aux mots, vers douze ans, il m'a encouragé: Si tu prends soin des mots, c'est bien, ils vont te le rendre.»

Les mots n'ont pas trahi. Dans *Apparences*, ce sont souvent les mots de l'enfance. Bou-



Jacques Boulerice

lerice constate que la sienne s'éloigne... Et il trouve intéressant de voir comment les gens fragiles se réfugient dans leur enfance: «Et s'ils n'y trouvent pas d'appui, tout bouscule.»

Jacques Boulerice a publié des poèmes aux éditions du Jour, des nouvelles dans la revue *Écrits du Canada français* et des poésies et proses chez son éditeur actuel, la maison Mille Roches de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Un petit salon

À part les grands salons du livre de Montréal et de Québec, et les salons moyens de villes comme Drummondville ou Hull, il y en a de tout petits. Par exemple celui qui aura lieu les 24, 25 et 26 mars à l'école polyvalente Émile-Legault, boulevard Thimens.

Ce salon, dont les exposants sont les librairies Hermès (Hermès est partout, grâce à Elisabeth Marchaudon) et Monet, s'adresse surtout aux jeunes et leur propose des ouvrages de tous genres, même ceux qu'ils aiment.

Les dix ans de l'Uneq

L'exposition *les Écrivains s'il-*

lustrant, d'oeuvres d'arts visuels produites par des écrivains, organisée à l'occasion du 10e anniversaire de l'Union des écrivains québécois, a été inaugurée officiellement hier à la galerie Aubes. Elle se poursuivra jusqu'au 12 avril. D'autres événements auront lieu ultérieurement.

Possible et l'emploi

La revue *Possibles* s'intéresse surtout aux affaires sociales, économiques et politiques, selon une perspective autogestionnaire. Le numéro hiver 87 pose cette question: «Un emploi pour tous?» La littérature a aussi sa place, avec un conte de Madeleine Ferron, des poèmes de Pierre CVhatillon et des proses de Pierre Tousignant.

Deux récitals de poésie

Le vendredi 27 mars, dans le cadre de la Journée mondiale du théâtre, il y aura au Conservatoire d'art dramatique de Montréal deux spectacles de poésie. Le premier, à 13h30, propose sous le titre *Sur une ride du soleil* une vingtaine de poètes surréalistes, interprétés par les élèves de 2e année; le second, à 16h45, 24 poèmes d'Alexis Lefrançois, interprétés par les élèves de 1ère année. Huguette Uguay dirigera les deux spectacles.

Le retour de Pierrot Léger

Le poète Pierre Léger, dit le Fou, en collaboration avec Marie-Agnès Martin, dite Mam, a écrit des fables poétiques intitulées *lx*Elle et la DieuE qui danse*, préfacées par Lucien Francoeur. Ils en ont fait une pré-édition, en attendant qu'un éditeur professionnel (et pas nécessairement commercial) s'empare du manuscrit.

Chez les Lavallois

Demain 24 mars, la Société littéraire de Laval présente *Parole en liberté*, avec ses écrivains et le poète Danielle Grimaud. Odette Drapeau-Milot exposera ses reliures d'art. C'est au Cercle d'art Alfred-Dallaire à 20 h.

Iron Maiden au Forum: «un voyage dans le temps»

DENIS LAVOIE

Ce n'est pas grâce à la radio que le groupe rock anglais Iron Maiden est arrivé à vendre des millions de disques et à attirer des milliers de fans à ses spectacles aux quatre coins du monde. En fait, il n'y a qu'en Hollande que la radio a porté Iron Maiden à la cime des palmarès avec son nouveau disque *Somewhere in Time*, nous apprend en riant le guitariste du groupe, Adrian Smith, à l'occasion d'une conversation téléphonique.

Iron Maiden devrait sans peine remplir le Forum à son spectacle de mardi. Le groupe londonien se promet alors de nous en mettre plein la vue et plein les oreilles. Ce groupe de «heavy metal» dispose en effet du plus puissant système de son au monde, avec une puissance de 153000 watts.

Sa mascotte, Eddie, sera colossale. Décor futuriste, pour un spectacle qui se veut un «voyage dans le temps». Effets pyrotechniques, vaisseau de l'espace, duel au laser, décor fantastique à l'image de ses pochettes de disques... Il faut sept camions-remorques pour transporter les éléments du spectacle de Iron Maiden d'une ville à l'autre.

Mais «c'est la musique qui compte avant tout», pour Smith. Et les fans? «Ils sont fantastiques, même en Europe de l'Est où a débuté la tournée. Ils sont enthousiastes. Ils connaissent nos chansons par coeur. Pourtant il est très difficile de se procurer nos disques, qui se vendent très chers dans ces pays». C'est à Belgrade, capitale de la Yougoslavie, qu'a débuté en septembre de l'année dernière, cette tournée qui se terminera au Japon à la fin de mai.

Epuisé? Adrian Smith nous a téléphoné lors d'une rare journée de congé, le lendemain d'un show à Indianapolis et juste la veille du spectacle de Toronto.

«Faire nos chansons en spectacle, c'est un peu une prouesse athlétique. Il y a toujours beaucoup d'excitation», raconte un Smith un peu fatigué après avoir parcouru l'Europe au complet et une bonne partie de l'Amérique.

Le guitariste n'aime pas insister sur les effets scéniques et tout le fabuleux du décor. Auteur d'une bonne partie des nouvelles chansons du groupe, qui auront une place de choix en spectacle,



Iron Maiden: debout, Dave Murray, Adrian Smith, Nicko McBrain; devant, Bruce Dickinson et Steve Harris.

Smith affirme préférer travailler en studio. Mais avec Iron Maiden le temps passé en studio est restreint, tant sont longues les tournées de spectacle. Le guitariste a quand même pu vivre quelques expériences lors de l'enregistrement de *Somewhere in Time*, alors que pour la première fois il utilisait une guitare-synthétiseur.

C'est dans de petites boîtes que les quatre musiciens et le chanteur de Iron Maiden ont fait leurs débuts, modestes, à l'époque où on ne jurait que par les punks. Personne ne voyait d'avenir dans le «heavy metal». Mais Iron Maiden, fondé par le bassiste Steve

Harris, a fait la preuve du contraire. Smith a d'abord appartenu à d'autres groupes, longtemps avec Dave Murray, qu'il a rejoint dans Iron Maiden, après de nombreux changements de personnel. Il est devenu l'une des forces du groupe formé de «Cockneys», hormis son chanteur Bruce Dickinson.

Adrian Smith ne nie pas que Iron Maiden ait une mauvaise réputation. «Mais nous ne sommes pas de mauvais garçons. Et partout ailleurs on parle de drogue et de meurtres. À la télévision, c'est pire encore... S'il y en a qui se suicident à cause d'une chanson, ça reste des cas isolés».



PHOTO AP
Le comédien Robert Preston

Décès de Robert Preston

UPI
SANTA BARBARA, Californie

■ L'un des grands comédiens américains, Robert Preston, qui a joué dans plusieurs comédies musicales dont *Victor-Victoria*, pour laquelle il a obtenu l'Oscar du meilleur acteur de soutien, est décédé samedi du cancer du poumon, à l'âge de 68 ans.

Ce comédien qui a joué dans une bonne trentaine de films, pour la plupart des productions majeures, est devenu célèbre grâce à un rôle de théâtre, dans la pièce *The Music Man*, en 1957.

Originaire du Massachusetts, Preston a commencé sa carrière à l'âge de 19 ans, dans *King of Alcatraz*. Sa carte de route compte aussi des films tels que *The Last Starfighter*, *Union Pacific*, *How The West Was Won* et *Semi-Tough*.

Vente record d'un Picasso

Agence France-Presse
ENGHIEN, FRANCE

■ La *Minotaure*, une des plus célèbres gravures de Pablo Picasso, a été vendue hier 2 500 000 F (environ \$450 000) à l'Hôtel des Ventes d'Enghien (Val-d'Oise-région parisienne). Cette somme, atteinte au terme

d'une enchère « animée », constitue un record mondial pour une gravure de l'époque contemporaine. Le précédent record, qui était de 872 000 F, avait été atteint pour la vente de la même gravure, le 18 juin 1986 chez Christie's, à Londres, selon le livre Guinness des records.

L'acquéreur de la gravure, comme le vendeur, ont demandé à

conserver l'anonymat.

Réalisée en 1935, la *Minotaure* est une gravure sur cuivre de 49,8 cm de haut sur 69 de large.

Certains spécialistes voient dans cette gravure à la pointe — la plus grande réalisée par Picasso — une préfiguration du célèbre tableau *Guernica*.

RÉCITS D'UNE GUERRE QUOTIDIENNE



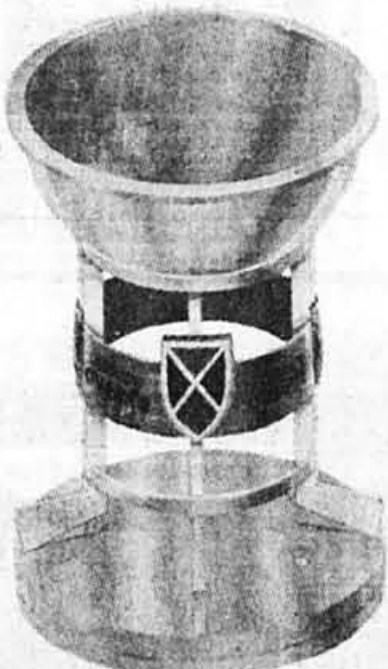
Chili. Portée disparue : la liberté.
À la télévision de Radio-Québec
le lundi 23 mars à 21 h

coproduit par l'Office national du film du Canada
et les Amis de la Cinémathèque chilienne

UN FILM DE GASTON ANCELOVICI

Office national du film
du Canada National
Film Board
of Canada

TABLEAU DE CLASSEMENT DE L'ULTRAQUIZ LANCE ET COMPTE



Équipes MÉDIAS au 17 mars 1987

ÉQUIPES	Parties jouées	Parties gagnées	Parties perdues	Parties nulles	Buts pour	Buts contre	Total
Le Soleil / CHRC	3	1	2	0	7	9	2
La Presse / CKAC	3	2	1	0	5	4	4
Journal de Québec / CJRP	1	1	0	0	5	2	2
Journal de Montréal / CJMS	1	1	0	0	1	0	2
Radio-Canada / CFGL	0	0	0	0	0	0	0
TV Hebdo / CITÉ-FM	2	0	2	0	4	7	0
COMPOSITION DES ÉQUIPES	La Presse / CKAC: Gérald LeBlanc Guy Mongrain Danielle Rainville			TV Hebdo/CITÉ-FM: Johanne Mercier André Giroux André Vézina			

La course au championnat est amorcée. Laquelle de ces équipes remportera la Coupe O'Keefe Lance et compte ? Pour suivre les performances de ces équipes, nous vous invitons à regarder l'Ultraquiz Lance et Compte et à consulter le tableau de classement publié tous les lundis.

Cette prestigieuse coupe sera remise à l'équipe média gagnante à la fin de la série. Ne manquez pas, demain, 19 h 30, à la télévision de Radio-Canada, un autre match de l'ULTRAQUIZ LANCE ET COMPTE opposant les équipes La Presse / CKAC contre Journal de Québec / CJRP.



Radio-Canada
CBF 690

ROCK en rock

Lundi 23 mars 20 h CE SOIR

Concurrents
Vincent Girard
Vilain Pingouin
Les Vilains Canards

Artiste invité
VENT DU MONT SCHARR

Entrée libre

ce soir 19 h 30 Un nouveau jeu questionnaire!

DOUBLE JEU

Avec GUY BOUCHER

Associez les mots plus rapidement que les concurrents... Vous aurez un plaisir fou!

Télévision Quatre Saisons

MONTRÉAL SUPER CABLE 35 5

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

19:30 — Questions d'argent
Il sera question d'impôts (ouach) et des moyens d'en payer moins (mioum mioum).

20:00 — Des dames de cœur
Croyez-vous vraiment à la grandeur d'âme de Gilbert? Croyez-vous qu'éventuellement, il va faire payer la note à Claire? Et la fille de Claire, qui regarde sous les assiettes et qui découvre que ce n'est pas du IKEA, est-elle une aventurière à la recherche du magot? Questions, questions...

21:00 — *Nutcracker: Money, Madness and Murder*
Deuxième épisode d'une mini-série mettant en vedette Lee Remick dont la critique américaine dit beaucoup de bien.

D'après un fait divers authentique, l'histoire d'une femme qui pousse son fils au meurtre.

22:00 — «Fight for life»

Jerry Lewis dans un rôle sérieux: celui d'un père qui découvre que sa fille est épileptique.

23:00 — «El Norte»

Un film à revoir au moment où il est tellement question des réfugiés illégaux...

HORAIRE RÉVISÉ

11:40 — Les Couleurs du jour
11:45 — La Cité du père
17:30 — La Vie secrète des animaux (Cette émission remplace Carte d'identité).

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
2	Montréal soir (18h)	Agent fait le bonheur	Poivre et sel	Des dames de cœur		Le Parc des braves	Décibels: Belgazou	Le Téléjournal	Le Point (22h26)
3	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	Kate & Allie	The Popcorn Kid	Newhart	Designing Women	Cagney and Lacey	
5	Nightly News	Wheel of Fortune	M.A.S.H.	ALF	Valerie	Monday Movie: "Nutcracker: Money, Madness, Murder" (2e de 3)			
6	Newsweek (18h)	Country Report	Mouse Hockey League	Kate & Allie	Airwaves	Newhart	Designing Women	National News	The Journal (22h25)
7	Le Monde (18h)	Peau de banane	L'Or du temps	Le Prix d'un amour (2e de 4)		Dynastie		Ad Lib	
8	Le Monde (18h)	Peau de banane	L'Or du temps	Le Prix d'un amour (2e de 4)		Dynastie		Ad Lib	
13	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Monday Night Movie: "Something in Common"			
9	World News Tonight	New Newsworld Game	The New Dating Game	MacGyver		Movies: "Fight for Life"			
10	Le Bulletin de 18h30	Agent fait le bonheur	Poivre et sel	Des dames de cœur		Le Parc des braves	Décibels: Belgazou	Le Téléjournal	Le Point (22h26)
11	Cesse-là	Peau de banane	L'Or du temps	Le Prix d'un amour (2e de 4)		Dynastie		Ad Lib	
12	Paix (18h)	Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver		Monday Night Movie: "Something in Common"			
14	Les Nouvelles du 13	Agent fait le bonheur	Poivre et sel	Des dames de cœur		Le Parc des braves	Benny Hill	Le Téléjournal	Le Point (22h26)
17	Télé-service	Quotidienne (19h20)	Questions d'argent	L'Univers de... François Barbeau		Télédocuments: Récits d'une guerre...		Novas: Si une catastrophe.	
22	World News Tonight	Three's Company	Benny Hill	MacGyver		Movies: "Fight for Life"			
23	Fables Green Forest	Profiles of Nature	Magic Shadows	Viola Presents: A Prize Discovery		Norman Foster: Watch This Space		Yes, Prime Minister	Smith and Jones
31	NewsHour (18h)	Business Report	Vermont Report	Adventure: Balloon Over Everest		American Playhouse: "El Norte"			
35	Tonnerre mécanique (Street Hawk)		Double Jeu	Châli: "Money Rogers: le joueur II" (1re de 2)				Patrouille de nuit	
37	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		A Musical Toast: the Stars Shine on Public Television					
42	Chiffres/lettres	C'est encore mieux l'après-midi		Auto-moto		Nouveau départ (20h55)	Téléfoot	Bouvard (22h15)	Le Journal

• Changement de dernière heure.

Premier succès pour Frozen Ghost



Frozen Ghost: Wolf Hassel et Arnold Lanni

PHOTO LUC PERREAULT, LA PRESSE

DENIS LAVOIE

■ Aboutissement de plus de treize années de travail pour deux Torontois, Arnold Lanni et Wolf Hassel qui voient enfin leur musique faire mouche.

Après avoir écumé les bars du pays et avoir fait partie de différents groupes, c'est en revenant au duo, sous le nom de *Frozen Ghost*, que le tandem voit enfin poindre le succès, leur disque suscitant de fortes réactions aux États-Unis.

Pour Arnold Lanni, ces premières réactions sont plus que réjouissantes. «Ma femme a dû travailler à temps supplémentaire, alors qu'elle était enceinte, pour faire vivre la famille pendant qu'on enregistrerait le disque», nous a-t-il confié.

C'est un peu ça, la vie d'artiste. Lanni a ainsi dû faire 36 métiers pour survivre et continuer à faire de la musique. Et il a joué de tout, du jazz jusqu'au country, à l'occasion de noces et dans tout ce qu'on peut trouver de clubs à Montréal, depuis le Maple jusqu'au Mustang.

«D'un groupe à l'autre on a fini par progresser, et le fait d'avoir travaillé ensemble pendant autant d'années a créé des liens. Mais sur bien des points nous sommes différents. Moi j'aime le sport, Wolf déteste ça, comme il déteste la musique country; il préfère la musique arabe».

C'est ce qui fait la force de *Fro-*

zen Ghost, ajoutera Lanni, chanteur, guitariste et claviériste. Les sujets que ce groupe a choisis de présenter font partie de la vie: la censure, la mort, l'armée, le temps. Quant au look, le duo reste naturel.

«Je ne suis pas un sex symbol. Je veux simplement qu'on me reconnaisse comme un gars ordinaire, un honnête musicien», affirme Lanni.

Maggie Smith meilleure actrice

Associated Press
LONDRES

■ Une chambre avec vue et *Hannah et ses sœurs*, deux films qui ont reçu plusieurs nominations cette année pour les Oscars américains, ont dominé la cérémonie britannique récompensant les meilleurs films 1986, hier soir à Londres.

Une chambre avec vue —qui compte onze nominations aux Oscars américains— a été proclamé meilleur film 1986 par le jury britannique, et Maggie Smith a été nommée meilleure actrice pour son rôle de Charlotte Bartlett.

Woody Allen a reçu deux distinctions pour son film «Hannah et ses sœurs»: meilleure réalisation et meilleur scénario.

BLUES

avec le Johnny Blue Band
(JEAN MILLAIRE)Tous les lundis et mardis
22 H

Entrée gratuite

BISTRO À JOJO

1627 SAINT-DENIS
843-5015

Bell Canada présente

LES LUNDIS

Juste pour rire!

Animateur: Yves Guiseppe Rousseau
Invités: Les Funambules, Marielle Léveillé, Denis Houle, Glutamate et ses monosodiums, Pierre Rochette

CE SOIR 20 h 30

L'interurbain Bell
Billets au Club Soda et Ticketron: 6.50\$

5240, avenue du Parc
inf.: 270-7848

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI 5175 St-Denis & St-Catherine 288-2115 LE JEUNE MAGICIEN (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 LES FUGITIFS (G) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 MES DEUX HOMMES (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 GOTHIC (18 ans) (V.F.) DOLBY STEREO 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 BACH ET BOTTINE (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 BONAVENTURE Place Bonaventure 861-2725 KEEPING TRACK (G) 7:15 - 9:15 HEAT (14 ans) 7:00 - 9:00 BROSSARD Moi Chompin 465-5906 PLATOON (14 ans) 7:00 - 9:30 MAITRE DE GUERRE (G) 7:05 - 9:30 LE JEUNE MAGICIEN (G) 7:15 - 9:15 CARREFOUR LAVAL 2330 Ave. des Laurentides 688-3684 HEAT (14 ans) 7:05 - 9:30 ANGEL HEART (14 ans) DOLBY STEREO 7:00 - 9:25 LE JEUNE MAGICIEN (G) 7:20 - 9:25 MES DEUX HOMMES (G) 7:15 - 9:15 WITCHBOARD (14 ans) DOLBY STEREO 7:10 - 9:15 PLATOON (14 ans) 7:10 - 9:35 CHAMPLAIN St-Catherine & Papineau 524-1685 MISSION (G) (V.F.) DOLBY STEREO 70 MM 7:10 - 9:30 ALIENS 2 (14 ans) 9:05 2e film: LA MOUCHE 7:20 COMPLEXE DESJARDINS Boulevard 1 288-3141 DOUBLE IMPASSE (G) 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30 LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans) 12:35 - 2:45 - 5:15 - 7:30 - 9:45 UN HEUREUX EVENEMENT (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 ROSA LUXEMBOURG (G) 12:25 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:40 CRÉMAZIE St-Denis & Crémazie 388-4210 PLATOON (14 ans) (V.F.) DOLBY STEREO 7:15 - 9:30 LE DAUPHIN Boulevard des Drapeaux 721-6040 CHAMBRE AVEC VUE (G) DOLBY STEREO 7:00 - 9:20 HANNAH ET SES SOEURS (G) 7:30 - 9:30 2001 Université Coin de Massonville 849-4518 BACH AND BROCCOLI (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 ZED AND TWO NOUGHTS (G) 7:00 - 9:20 LIGHT OF DAY (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:30 DOWN BY LAW (noir et blanc) (14 ans) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:40 HEARTBREAK RIDGE (G) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20 HANNAH AND HER SISTERS (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:40 ROOM WITH A VIEW (G) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10 (version française s.t. anglais) GOTHIC (18 ans) 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40 DEFENSE OF THE REALM (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 LONGUEUIL Place Longueuil 679-7451 LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans) 7:30 - 9:30 MES DEUX HOMMES (G) 7:15 - 9:15	LE FAUBOURG 1616 St-Catherine 932-2121 ANGEL HEART (14 ans) DOLBY STEREO THX 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45 BLACK WIDOW (G) DOLBY STEREO THX 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 HOODIERS (G) DOLBY STEREO 1:15 - 3:25 - 5:35 - 7:45 - 9:55 MEN (G) (Allemand sous-titré anglais) 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40 Excepté jeudi: 1:40 - 3:40 - 5:40 JEAN-TALON 2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000 LE JEUNE MAGICIEN (G) 7:15 - 9:15 ODEON-LAVAL Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207 MAITRE DE GUERRE (G) 7:00 - 9:30 LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans) 7:15 - 9:15 PARIS 890 St-Catherine 875-1882 WITCHBOARD (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:30 PLACE DU CANADA Via Châteaubon 861-4505 RADIO DAYS (G) 7:15 - 9:15 Excepté jeudi: 9:30 PLAZA ALEXIS NIHON Avenue du Mont Royal 935-4246 PLATOON (14 ans) DOLBY STEREO 12:00 - 2:30 - 4:35 - 7:00 - 9:30 HEAT (14 ans) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45 BEYOND THERAPY (14 ans) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:40 ST-DENIS 1590 rue St-Denis 845-3222 MAITRE DE GUERRE (G) DOLBY STEREO 1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:25 HENRI (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 SQUARE DECARIE Décarie sud de Jean-Talton 341-3100 WITCHBOARD (14 ans) 7:10 - 9:20 BLACK WIDOW (G) 7:30 - 9:30 ASTRE St-Léonard 5480 Laccordia 327-5001 MISSION (G) DOLBY STEREO 7:05 - 9:20 LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (14 ans) 7:00 - 9:05 PLATOON (14 ans) DOLBY STEREO 7:15 - 9:30 HEAT (14 ans) 7:15 - 9:05 MONTRÉAL 1584 Mt-Royal & Papineau 521-7870 9-12 SEMAINES (18 ans) 1:25 - 5:20 - 9:15 2e film: POLICE FEDERALE L.A. 3:15 - 7:10 BACH ET BOTTINE (G) 2:30 - 6:00 - 9:30 2e film: LA GUERRE DES TUQUES 12:50 - 7:50 PARADIS 8215 Hochelaga 354-3110 LE JEUNE MAGICIEN (G) 7:00 - 9:30 TOP GUN (G) 9:00 2e film: FERRIS BUELLER 7:00 MES DEUX HOMMES (G) 7:30 - 9:15 BACK BUSINESS présente CORTES POUR TOUS 9:40 LE JEUNE MAGICIEN BERRI, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL, JEAN-TALON et PARADIS. WITCHBOARD PARIS, DECARIE et CARREFOUR LAVAL
--	---

Tous les MARDIS admission: 3.00\$

EN NOMINATION POUR LES OSCARS

Les Enfants du silence VERSION FRANÇAISE
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 866-3856
PARISIEN 5 Dim 7:00-9:15
Sem 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
VERSION ANGLAISE
PLACE DU PARC 3575 Ave du Parc 844-6470
Dim 12:30-2:40
5:00-7:15-9:30
Sem 7:15-9:30

SHELLEY LONG OUTRAGEOUS BETTE MIDLER
LOEWS 564 STE CATHERINE 861-8437
FAIRVIEW 2 CENTRE FAIRVIEW Place Clam 697-8095
LOEWS 3 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10
FAIRVIEW 2 Dim 1:00-3:00-5:00-7:05-9:10 Sem 7:05-9:10

WHOOP! GOLDBERG BURGLAR
PALACE 606 STE CATHERINE 866-0991

STAR TREK: THE VOYAGE HOME
PALACE 1 12:10-2:30-4:50-7:10-9:30

CROCODILE DUNDEE
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880
Dim 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35
Sem 7:03-9:35
Version anglaise au PALACE

Le NOM de la ROSE Version de «THE NAME OF THE ROSE»
ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053
Sem Dim 1:45-4:15-7:00-9:20
Sem 7:00-9:20

SOME KIND OF WONDERFUL
IMPERIAL 1430 BLVD 208-7832
KENT 2000 Ave. Dorval 631-9586
VERSAILLES 2000 Ave. Dorval 631-9586
IMPERIAL: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. DORVAL 3, KENT 2, Dim.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Sem.: 7:20, 9:20. VERSAILLES: 7:20, 9:20.

FROM THE HIP Judd Nelson Elizabeth Perkins
PALACE 3 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25

THE BEDROOM WINDOW LOEWS 564 STE CATHERINE 861-8437
LOEWS 4 12:35-2:45-4:55-7:05-9:15

LE LENDemain DU CRIME VERSION FRANÇAISE DE THE MORNING AFTER
Réalisé par SIDNEY LUMET
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 866-3856
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880
PARISIEN 4: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30. VERSAILLES, Dim.: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30. Sem.: 7:25, 9:30.

LE BATEAU-PHARE Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 866-3856
12:50-3:00-5:10-7:20-9:30

Manon des sources Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 866-3856
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880
PARISIEN 1 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20
LAVAL 5-VERSAILLES 5 Dim 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20 Sem 7:00-9:20

MISSION YORK 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40
GREENFIELD PARK 7:20-9:40

OVER THE TOP PALACE 2 12:15-2:10-4:05-6:00-7:50-9:45

STALLONE PALACE 2 12:15-2:10-4:05-6:00-7:50-9:45

Quoi faire aujourd'hui

Pour cette chronique
veuillez adresser vos lettres comme suit :
«Quoi faire aujourd'hui»
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 23 MARS 1987

A 11.

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

■ Le Gesù présente les activités suivantes au cours de la semaine : rencontres des « Lundis du Carême » autour du thème **re-découvrir Jésus-Christ**, avec les Pères Jean L'Archevêque et Jacques Custeau, sur le thème « Sous la poussée de l'Esprit », le 23 mars (offrande libre); rencontre consacrée à l'histoire de l'Eglise de Montréal: **des origines à l'an 2 000**, avec le Père Gilles Chaussé, le 24 mars; rencontre consacrée à l'évangile de saint Jean, avec

le Père Jean-Louis d'Aragon, le 25 mars. Ces activités se déroulent à 19 h 30 à la salle du Gesù, 1 200, rue de Bleury (métro Place-des-Arts). Renseignements : 866-2305. Frais de participation, 2 \$.

■ À Boucherville, au Centre communautaire St-Louis, 220, Claude-Dauzat, le père Irénée Beaubien, jésuite, fondateur de Sentiers de foi, donnera une conférence intitulée « **Quelle évangélisation pour notre temps** », dans le cadre de lundis du Carême, le 23 mars, à 20 h.

CONFÉRENCES

■ L'Association des ressources mont-réalisées sur le SIDA présente « **Le SIDA, aspects médicaux, psycho-sociaux et religieux** », le 23 mars, à 19 h 30, à la paroisse Ste-Jeanne d'Arc, 2351, Chamblay (métro Joliette). Renseignements : 937-7596.

■ Le Commensal, 2 115, rue Saint-Denis (coin Sherbrooke) présente une conférence de Mme Lise Bernard sur l'**aqua physique**, le 23 mars, à 19 h. Renseignements : 523-3188.

■ À la bibliothèque Philippe-Panneton, 4747, boul. Arthur-Sauvé, à Laval-Ouest, Joanne Martel, conseillère en placement et épargne à la Fiducie du Québec, donnera une conférence sur les marchés monétaires, obligataires et boursiers, le 23 mars, à 19 h. Entrée libre. Renseignements : 662-4007.

■ À la bibliothèque Émile-Nelligan, 325, boul. Cartier, Laval-des-Rapides, conférence sur l'**analyse transactionnelle**, avec M. Mathieu Poulin, psychothérapeute, le 23 mars, à 19 h 30. Entrée libre. Renseignements : 662-4973.

RÉUNIONS

■ Le Service aux femmes immigrantes du Centre des femmes de Montréal, 3 585, rue Saint-Urbain (842-0814), organise une série de **rencontres pour femmes immigrantes et québécoises** portant sur divers sujets, les mardis, à 19 h, du 24 mars au 28 avril. Tout se déroule en français.

■ La Marie Debout, 562 Leclair, à Montréal, centre d'éducation pour femmes, organise un déjeuner-causerie le 23 mars, à 9 h, sur le thème « **Avons-**

nous peur de la mort », avec Thérèse Pigeon. Renseignements : 255-1304.

COLLECTES DE SANG

Le 23 mars, à **Mont-Laurier**, Les Filles d'Isabelle, salle des Chevaliers de Colomb, 467, rue Crémazie, de 14 h 30 à 20 h 30; à **Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville**, Club Optimiste, salle municipale, 3100, rue Principale, sortie 115, de 14 h 30 à 20 h 30; à **Laval-des-Rapides**, cégep Montmorency, Agora, porte 2, 475, boul. de l'Avenir, de 10 h à 16 h 30.

SPECTACLES

CINÉMA

Astre (1): «Mission». 19 h 05, 21 h 20.
Astre (2): «Le déclin de l'empire américain». 19 h, 21 h 05.
Astre (3): «Platoon». 19 h 15, 21 h 30.
Astre (4): «Heab». 19 h 15, 21 h 05.
Berri (1): «Le jeune magicien». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Berri (2): «Les fugitifs». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
Berri (3): «Mes deux hommes». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Berri (4): «Gothic». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Berri (5): «Bach et Bottine». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Bijou: «Jeux amoureux chez la comtesse». 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30.
Temoin du plaisir: 13 h 15, 16 h 05, 18 h 55, 21 h 45.

Bonaventure (1): «Keeping Track». 19 h 15, 21 h 15.
Bonaventure (2): «Heath». 19 h, 21 h.
Brossard (1): «Platoon». 19 h, 21 h 30.
Brossard (2): «Maître de guerre». 19 h 05, 21 h 30.
Brossard (3): «Le jeune magicien». 19 h 15, 21 h 15.
Capitol: «Jean de Florette». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Carrefour Laval (1): «Heath». 19 h 05, 21 h 30.

Carrefour Laval (2): «Angel Heart». 19 h, 21 h 25.
Carrefour Laval (3): «Le jeune magicien». 19 h 20, 21 h 25.
Carrefour Laval (4): «Mes deux hommes». 19 h 15, 21 h 15.
Carrefour Laval (5): «Witchboard». 19 h 10, 21 h 15.
Carrefour Laval (6): «Platoon». 19 h 10, 21 h 35.
Carré Saint-Louis: «Broute Minou». 11 h 30, 15 h 25, 19 h 20, «Couple ardent». 12 h 45, 16 h 40, 20 h 35, «Otages du désir». 14 h 10, 18 h 05, 21 h 55.
Chambly: «Howard, une nouvelle race de héros». «Créature de rêve». Lun., ven., sam., 19 h 30.
Champlain (1): «Mission». 19 h 10, 21 h 30.
Champlain (2): «Aliens II». 21 h 05, «La mouche». 19 h 20.

L'autre cinéma: «Antarctica». 19 h, «Pékin central». 19 h 30. «L'aventure c'est l'aventure». 21 h 15. «Adrien, Saint-Petersbourg». 21 h 30.
Laval (1): «Lethal Weapon». 19 h 05, 21 h 20.
Laval (2): «Burglar». 19 h 30, 21 h 35.
Laval (3): «Mannequin». 19 h 30, 21 h 30.
Laval (4): «Manon des Sources». 19 h, 21 h 20.
Laval (5): «L'enfant sacré du Tibet». 18 h 10, 20 h, 21 h 50.
Laval 2000 (1): «Maître de guerre». 19 h 30, 21 h 30.
Laval 2000 (2): «Le déclin de l'empire américain». 19 h 15, 21 h 15.
Loews (1): «Lethal Weapon». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 40.
Loews (2): «Mannequin». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
Loews (3): «Outrageous Fortune». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 15.
Loews (4): «Bedroom Window». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 30.
Loews (5): «Golden Child». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., 23 h 15.

MUSIQUE

Université McGill (Pollack Hall) — Luba et Ireneus Zuk, pianistes-duettistes. Oeuvres de Poulenc, Rachmaninov, Hambraeus, Patriquin (concerts CBC): 20 h.
Université McGill (Redpath Hall) — Ensemble de cornistes: 20 h.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Petits Chanteurs de Vienne. Musique sacrée, folklore, opérette «G'sbüchchen aus Altwien» (Strauss): 20 h.
Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Orchestre Métropolitain. Dir. Raffi Armenian. Marie-Danielle Parent, soprano. Oeuvres de Turner, Donizetti, Puccini, Mascagni, Leoncavallo, Morawetz, Massenet, Bizet, Gounod: 20 h.
Université de Montréal (Faculté de Musique) — Philippe Richard et Claude Bélanger, guitaristes: 20 h.

THÉÂTRE

Place des Arts (Salle Port-Royal) — «Des souris et des hommes», de John Steinbeck. Du mar. au ven., 20 h. Sam., 17 h, 21 h.
Café de la Place (Place des Arts) — «Reynald Bouchard, mon père et moi», de Reynald Bouchard. Du mar. au ven., 20 h. Sam., 17 h, 20 h 30.
Théâtre du Nouveau Monde (84 e., Ste-Catherine) — «Les paravents», de Jean Genet. Du mar. au ven., 20 h. Sam., 16 h, 21 h.
Théâtre du Rideau Vert (4664, St-Denis) — «La vérité des choses», de Tom Steppard. Du mar. au ven., 20 h. Sam., 17 h, 21 h. Dim., 15 h.
Théâtre de Quat-Sous (100 e., Av. des Pins) — «Pol», d'Alain Didier-Weil. Du mar. au ven., 20 h 30. Sam., 17 h, 20 h 30.
Salle Fred-Barry (4353 e., Ste-Catherine) — «Ce qui reste du désir», de Claude Poissant. Du mar. au ven., 20 h 30.
Théâtre d'Aujourd'hui (1297, Papineau) — «Pandora ou mon p'tit papa», de Louise Dussault. Du mar. au sam., 20 h 30. Dim., 15 h.
GO (5066, Clark) — «Leohy Lune», avec Chatoille. Du mar. au sam., 20 h 30. Dim., 15 h.
Centaure (453, St-François-Xavier) — «The Real Thing», de Tom Stoppard. Du mar. au sam., 20 h. Mat., 14 h. Dim., 19 h.
Puzzles (333, Prince-Arthur) — «Angles», de Husten Haward. Du merc. au dim., 20 h 30.
Théâtre de la Veille (1371 e., Ontario) — «Dans le petit manoir», de Witkiewicz. Du mar. au sam., 20 h 30. Dim., 17 h.
Le Reine Elizabeth (Salle Arthur) — «French Can Can». Ven., 20 h 30 (français). Dim., merc., jeu., sam., 20 h 30 (anglais).

POUR ENFANTS

La Chaconne (342 e., Ontario) — «Les contes de Perrault». Présentation de Les Marionnettes de Claire et René. Dim., 13 h 30, 15 h 30.

VARIÉTÉS

Théâtre des variétés (4530, Papineau) — «Chômage», de Marc Perron, Michel Lafond et Mario Piette, 20 h, sauf lun.
Club Soda (5240, Ave. du Parc) — «Juste pour rire»: 21 h.
Milieu (5380, St-Laurent) — «J'ai fini», de Danielle Bissonnette, Ann Bois et Pauline Lapointe. Du mer. au sam., 20 h 30.
Café Campus (3315, Chemin de la Reine-Marie) — Ligue universitaire d'improvisation: 21 h.
Le Rising Sun 1 (286 e., Ste-Catherine) — The House Rockers: à compter de 21 h.
Biddle (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: de 19 h à minuit.
Le Bijou (300, Lemoyne) — «Foolhouse Live au Bijou»: 21 h.
La Cagie aux Sports (2250, Guy) — Billy Georgette: à compter de 17 h.
La Sandwicherie (327 e., Mont-Royal) — «Jumelage sur Breil», avec Pierrot Fournier: 20 h 30.
Checkers (4514, Av. du Parc) — Groupe Shy Line: à compter de 21 h.
Centre Sheraton (1201 e., Dorchester) — La Croisette: Jacques Ouellet du dim. au ven., de 18 h à 22 h. — L'improptu: Gérard Lambert du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard: Trio de Denis Boivin: sam.: de 19 h à minuit.
Café-Croc (Château Champlain) — «Pancakes», avec Michèle Richard et Mark Nizer. Du lun. au ven., de 21 h à 23 h. Sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.
Le Ritz-Carlton (1228 e., Sherbrooke) — Bob Marsen. Du mar. au ven., de 20 h à 2 h. Sam., de 21 h à 2 h. Roberto Medile. Lun., de 20 h à 2 h. Marcel Rousseau. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h.
Hôtel Méridien (4, Complexe Desjardins) — Tibor Ceasar. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. Fred Naylor. Du mar. au sam., de 20 h à minuit.
Solmar (111 e., St-Paul) — Faty Molina: à compter de 19 h.

La Presse et CKAC 97.3

en collaboration avec



ont le plaisir d'inviter
300 COUPLES
À L'AVANT-PREMIÈRE DU FILM



ANGEL HEART

(En Version Française)

UN FILM DE

ALAN PARKER

AVEC

Robert De Niro et Mickey Rourke

AU CINÉMA DAUPHIN
LE MERCREDI 8 AVRIL 1987, à 20 h

POUR PARTICIPER:

- Remplissez le coupon de participation qui sera publié du 21 au 27 mars 1987 inclusivement et retournez-le avant le mardi 31 mars midi.
- Le tirage aura lieu le mardi 31 mars au siège social de Cineplex Odeon.
- Les 300 gagnants recevront chacun un laissez-passer double par la poste.
- Les règlements du concours sont disponibles au siège social de Cineplex Odeon.
- La valeur totale des prix offerts est de 3

Retournez ce coupon à:

CONCOURS ANGEL HEART
Corporation Cinéplex Odeon
2388 est, rue Beaubien, Montréal, (Qué.) H2G 1N2

Nom _____

Adresse _____

App. _____

Ville _____

Code postal _____

Tél. _____

Âge _____

☐ Je suis abonné(e) à La Presse

☐ J'achète La Presse en kiosque

UNE MONTAGNE DE CRABE

à un tout petit prix

Nos soupers au crabe comprennent tous une miche de bon pain chaud, les soixante régals de notre table de crudités, du riz, un légume et une tarte aux pommes.

Nos soupers au crabe sont offerts du lundi au jeudi. Mais hâtez-vous! Ils ne font que passer au menu.

RIEN QUE DU CRABE

Pour les puristes, une montagne de pattes de crabe des neiges d'Alaska.

1395\$

CRABE ET BIFTECK

De délicieuses pattes de crabe des neiges d'Alaska accompagnées d'un bifteck de surlonge cuit à votre goût.

1495\$

CRABE ET PÂTES

Du crabe et des linguini, combinés à une sauce riche et crémeuse.

995\$

CRABE ET POULET

Une poitrine de poulet recouverte de crabe et nappée d'une sauce hollandaise.

1095\$

BIFTECK MARIN

Un bifteck de surlonge rehaussé de crabe et nappé d'une sauce hollandaise.

1295\$

Chez la Mère TUCKER
Rosbif - Fruits de Mer - Grillades

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse

866-5525
737-0092

C'est le bon choix!



LA PLUS GRANDE CÉLÉBRATION DE L'ANNÉE DE GM!

DES AUBAINES SUR LES CAMIONS...ENCORE MEILLEURES

ÉCONOMISEZ SUR LES CAMIONS GM

**EMPOCHEZ 750\$
DIRECTEMENT
DE GM**

**GRÂCE AUX GRANDS PICK-UP
CHEVROLET ET GMC 1987!**



**ÉCONOMISEZ
JUSQU'À 2 190\$[†]
SUR LES ATTRAYANTS ENSEMBLES
WRANGLER POUR LES GRANDS PICK-UP**

**ÉCONOMISEZ GROS SUR LES PICK-UP
COMPACTS CHEVROLET ET GMC!**

**CETTE OFFRE
SPÉCIALE PREND
FIN LE 31 MARS.**

PICK-UP COMPACTS CHEVROLET ET GMC
JUSQU'À **750\$^{††}** JUSQU'À **500\$^{††}**
D'OPTIONS SANS FRAIS POUR LES CAMIONS AVEC BOÎTE MANUELLE D'OPTIONS SANS FRAIS POUR LES CAMIONS AVEC BOÎTE AUTOMATIQUE.



**ÉCONOMISEZ
JUSQU'À 1 450\$[†]
SUR LES ÉLÉGANTS ENSEMBLES
WRANGLER POUR LES PICK-UP COMPACTS**



**VOYEZ
CES VÉHICULES
SUPER AVANTAGEUX**

Les modèles ne sont pas exactement tels que représentés.

VOILÀ! LA GARANTIE GM DE 6/100000 km MAINTENANT OFFERTE SUR TOUTES LES CAMIONNETTES NORD-AMÉRICAINES!

**OBTENEZ MAINTENANT
LA MEILLEURE AUBAINE!**

LA CÉLÉBRATION DE L'ANNÉE DE GM!
VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE CHEVROLET OU GMC PARTICIPANT!

*Voyez le concessionnaire GM pour connaître les termes et conditions de cette garantie limitée.
**Tous les versements de location indiqués dans le message de vente GM sont calculés à partir du PDSF des modèles de base; taxes, frais de livraison et d'immatriculation en supplément. Base sur une durée de 48 mois; financement par l'intermédiaire de GMAC. Des restrictions peuvent s'appliquer quant à la distance parcourue. L'offre est valable pour les camions commandés et ceux livrés à partir du stock des concessionnaires. Les concessionnaires peuvent offrir un taux de location inférieur. Ces offres spéciales de location sont valables pour les clients admissibles et prennent fin le 31 mars 1987.
†Économies réalisées sur les ensembles Wrangler combinés, basées sur les prix de détail suggérés des équipements choisis et sur les prix fixés pour les équipements supplémentaires, par comparaison aux prix des options lorsqu'elles

sont achetées séparément.
††Valeur des options sans frais basée sur leur PDSF. Offre valable pour les acheteurs admissibles de modèles sélectionnés. Les véhicules doivent être livrés au plus tard le 31 mars 1987.
♦PDSF du modèle de base des pick-up compacts Chevrolet et GMC. Taxes, frais de livraison et d'immatriculation en supplément. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur.
♦♦PDSF du modèle de base des grands pick-up Chevrolet et GMC. Taxes, frais de livraison et d'immatriculation en supplément. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur.
Voyez un concessionnaire participant pour les détails.



© A.O.C. 1979